



«Ignorance est mère de tous les maux». Rabelais

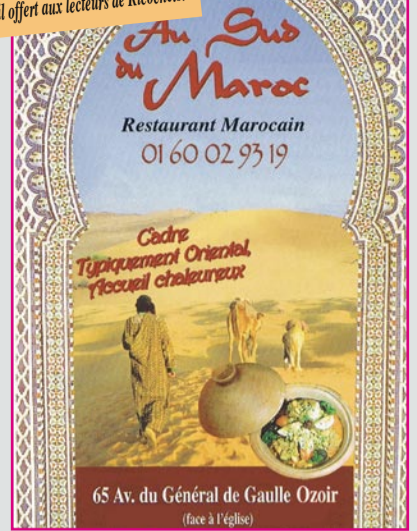
# Ricochets

2 €

«Paroles d'Ozoir»

n° 39 : septembre-octobre-novembre 2010

Couscous - Tagines  
Grillades - Thé à la menthe  
- 10% sur les plats à emporter.  
Un cocktail offert aux lecteurs de Ricochets.



## Retraites : les fausses évidences

Gretz, Lésigny, Férolles  
en pages 13 et 15

*d'une information qui nous conditionne*

### Rentrée douce-amère

Retrouver sa ville fleurie, propre, pleine du bruit des inscriptions dans les multiples associations de la ville... c'est doux. Car il est doux de voir tous ces bénévoles généreusement impliqués, toutes ces solidarités qui s'affirment, s'expriment à l'occasion d'une fête... ou d'un deuil.

Mais combien amer de ne pas retrouver les amis qu'il faut accompagner au cimetière. Amer de voir que leurs combats sont encore et toujours à reprendre pour plus de démocratie et plus de transparence. Amer aussi de constater que les appels à la rigueur, destinés aux petites gens, pour de petites économies sur de gros déficits, côtoient les annonces de gabegies phénoménales.

Démocratie en brèche ? Je ne prendrai que l'exemple de la consultation des Ozoiens lors de l'enquête publique modifiant le statut de l'ancienne maison de retraite Trigano. Les votes avaient entériné sa restauration, en raison de son intérêt architectural, et un agrandissement compatible pour un foyer pour jeunes policiers. Un an après le permis de démolir était signé par la mairie et le lieu rasé en totalité en 48h... au risque de faire sauter tout le quartier. Transparence ? Inexistante dans les choix de terrains pour implanter une aire d'accueil des gens du voyage. Apparemment il s'agit chaque fois de « faire vite »... et n'importe quoi pour conserver une promesse de subvention. Donc le premier choix concernait un terrain agricole non constructible et de toute façon trop éloigné des écoles. Le second, à un coût exorbitant, est tout autant inutilisable, entièrement dans le secteur de nuisance sonore de la RN4. Et si la proximité de l'école – à vol d'oiseau – est correcte, les enfants nomades ne sont pas des oiseaux...

Une façon de différer l'implantation de l'aire jusqu'à ce que le système de vidéo «protection» devienne efficace ? Encore une autre sujet d'amertume.

Vraiment douce-amère cette rentrée, aussi empoisonnée que la plante qui porte ce nom.

MONIQUE BELLAS

Comment est-on passé de soldes excédentaires jusqu'en 2004 à un déficit abyssal en 2009 ? Comment prétend-on régler le problème par l'allongement du temps de travail, alors qu'il existe des contradictions entre travailler plus longtemps et le chômage, les 35h et les préretraites... ? « Nous sommes assaillis par une information qui nous conditionne sur de fausses «vérités».

En 2009, les rentrées pour le financement des retraites du régime général se sont élevées à 92.7 milliards d'Euros. Et les versements de la CNAV aux retraités ont été de 89,55 milliards d'Euros. D'où viennent les 7,233 milliards de déficit ?

Les produits de l'URSSAF augmentent régulièrement de 7 à 10% par an. Alors que le nombre de retraités a progressé de 13.6% en cinq ans. Aujourd'hui, 28 millions de Français dont 22 millions de salariés, financent les retraites pour 12.5 millions de retraités.

La place manque pour une analyse complète des données, mais l'une après l'autre les fausses évidences sont ébranlées. Et l'allongement de la durée du travail apparaît comme un leurre.

Alors que nous avons une natalité de plus de deux enfants par femme, une progression démographique supérieure à nos voisins d'Europe, alors que nous avons des rentrées en augmentation constante et un nombre de cotisants qui a progressé de quatre millions entre 2005 et 2009, alors qu'en parallèle le nombre de retraités n'a progressé que de 1.5 million, nous sommes assaillis par une information qui nous conditionne sur de fausses « vérités ».

La recherche de données fiables est compliquée par le flou de nos sources puisque nous ne savons même pas combien d'habitants il y a en France : plus de 65 millions, moins de 63 ? Et à Ozoir, sommes-nous 20707 ? 20.463 ? 19.898 ? Tous chiffres de sources officielles.

Pour nous faire travailler plus longtemps, il faudrait nous convaincre que ces chiffres – ou ceux qui nous les assènent – ne mentent pas. Nous constatons une fois de plus «l'oubli» de communiquer sur des origines. Il est tellement plus rentable de mettre chaque français à contribution.

**BRUNO WITTMAYER,**  
conseiller municipal, groupe «Ensemble»

## Climat : les scientifiques s'échauffent

Le débat sur le climat oppose désormais les **Carbocentristes** pour qui l'activité humaine est génératrice de gaz à effet de serre et les **Climatosceptiques** qui estiment que l'homme ne peut être seul à l'origine de la fonte des glaciers des pôles ou des plus hauts sommets du monde. Ricochets fait le point sur le sujet. (dossier en pages 8 à 12)



## Les registres paroissiaux racontent l'histoire de nos aïeux

## Mairies, promoteurs... mensonges officiels pour un urbanisme flou

## La Chine, empire contrasté

Invité au 7<sup>e</sup> festival international de folk-art de Huhehaotte, des danseurs ozoiens et roisséens sont revenus après avoir découvert à Pékin la Chine «gouvernementale et administrative» mais aussi une autre Chine, celle du petit peuple, en Mongolie intérieure, l'une des régions les moins industriellement et économiquement développées. (voir pages 4-5)

# Ricochets

n°39 : septembre, octobre, novembre 2010.

Trimestriel édité par «Paroles d'Ozoir»

(Présidente: Anne-Claire Darré).

Paroles d'Ozoir, BP 66 - 77330 Ozoir-la-Ferrière

Directeur de la publication : J.-L. Soulié.

Rédactrice en chef : Monique Bellas.

Photos : Toute la bande.

Publicité : Christiane Laurent.

Promotion : Jean-Louis Billé et Claude Guyot

Numéro ISSN : 1630-3806.

N° Commission paritaire : 1007 G 82272

Imprimerie : 2 GCA à Ferrières-en-Brie.

Dépôt légal : septembre 2010.

Le numéro : 2 euros.

Abonnement (10 numéros) : 20 euros.

Renseignements : 01.64.05.74.95.

E-mail : mbellas@free.fr

Site : <http://parolesdozoir.free.fr>

Ont contribué à la réalisation de ce numéro:

Mireille Allard, Alain Audouy, Monique Bellas, François Carbonel, J-Marie Chavance, Lucie Cziffra, Billou de la Doutré, Claude Guyot, Isamona, Jean-Claude Jaillard, Christiane Laurent, Esther Lude, Marc-Emmanuel Mage, Isabelle Mangin, Louis Rancilhac, Yves Riou, Isabelle Soulié, Jean-Louis Soulié, Andrée Valentour, Bruno Wittmayer.

# courrier

## un trimestriel introuvable

J'ai cherché à acheter les *Ricochets* auprès de la librairie *Espace Temps* à Ozoir et il n'y en avait plus. J'ai regardé sur votre site mais il n'y est pas encore... Où peut-on vous trouver ?

ISABELLE MANGIN.

Lorsque *Ricochets* n'est plus sur le présentoir d'*Espace Temps* (qui s'appelle désormais *Culture et Loisirs*) n'hésitez pas à le demander en caisse. Il y en a en réserve dans le placard derrière la caisse. Les responsables ne peuvent disposer tout le stock sur le présentoir et ils n'ont pas vu le dernier exemplaire partir. Pour ce qui est du site, nous ne mettons en ligne que les numéros qui ne sont plus en vente, donc avec un trimestre de délai.



## Bulletin d'abonnement

à retourner à «Paroles d'Ozoir» BP 66 - 77330 Ozoir-la-Ferrière

NOM : .....

Prénom : .....

Tel. : .....

e-mail : .....

Adresse : .....

Je m'abonne pour 10 numéros à *Ricochets*.  
Je joins un chèque de 20 € à l'ordre de «Paroles d'Ozoir».

Signature

39

## pourquoi avoir délocalisé Ozoir plage ?

Pourquoi avoir changé le lieu d'Ozoir plage ? Après un été près de la piscine, sur le parking du marché – peu fréquenté l'été – Ozoir plage est de nouveau au Parc Oudry. Pourquoi ? On m'a répondu

que c'était pour répondre aux souhaits des Ozoiriens, suite aux remarques inscrites sur le livre d'or l'an dernier. Je n'ai pas eu le réflexe demander ce qui avait été reproché à l'ancien lieu ! Cette fois j'ai inscrit sur ce

livre d'or mon regret de la piscine et j'ai vu que je n'étais pas le seul. C'est vrai qu'il y a plus de place au parc Oudry, sans doute plus de jeux pour les petits et plus d'ombre... Mais juste un petit bassin gonflable pour patauger dans 50 cm d'eau et un ventilateur/brumisateur pour se rafraîchir, c'est un peu court.

UN PAPY FRUSTRÉ

Votre CUISINE comme vous l'avez rêvée



du classique au contemporain  
à partir de 2000 €

Casa **LUBE** Design  
cuisines - salle-de-bains - rangements  
20bis, ave du Général Leclerc à Ozoir la F.  
(entre Caisse d'Épargne et BNP)  
01 60 34 55 55

[www.cucinelube.it](http://www.cucinelube.it) [casalube@wanadoo.fr](mailto:casalube@wanadoo.fr)

## la partie de cache cache se poursuit...

Lors de la journée des Associations, M. le maire a donc une fois de plus privé votre association, *Paroles d'Ozoir*, du stand auquel elle a droit. Est-ce le prix à payer pour garder notre indépendance d'expression ? Je vous trouve courageux... et surtout très patients !

CLAUDE



Si la dépendance, c'est accepter l'absence de liberté, à Ozoir la liberté c'est l'absence de droit. Mais comme vous l'avez sans doute remarqué, nous avons du répondant. On ne veut pas de nous à l'intérieur ? Qu'à cela ne tienne, nous occupons le trottoir... pour la plus grande joie des visiteurs.



**VERGERS DE COSSIGNY**  
Production de fruits et légumes biologiques  
Magasin d'alimentation biologique :  
Épicerie, pain, produits laitiers...  
Chevry-Cossigny - Tél. 01 64 05 57 85  
Ouvert du Mardi au Samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h

le site complémentaire à Ricochets

<http://parolesdozoir.free.fr>

## écologie de terrain

**S**i la crise économique déstabilise et ruine le fonctionnement de nos sociétés, et plonge de nombreuses familles dans la misère, elle apporte aussi une réflexion écologique sur le comportement des humains. Ainsi beaucoup de villes créent-elles des jardins familiaux, de nombreuses villes et villages ont pris conscience de la nécessaire qualité des repas de cantines et servent de plus en plus de produits Bio. Et puis on commence à redécouvrir les goûts et la valeur de nos produits naturels sans pesticides. A Ozoir où en sommes-nous ? Nous attendons toujours l'initiative des écolos de l'Agenda 21.

BÉATRICE

## bon exemple

**P**assant devant la Ferme Pereire (où il y avait la fête de quartier pour plusieurs quartiers d'Ozoir), j'ai été surpris de voir qu'il y avait des sacs poubelles uniques où tout y était mis: les gobelets plastiques, certes, ainsi que des contenants - cartonnettes, bouteilles plastiques, canettes...- qui auraient pu être mis dans des sacs à part afin que leurs contenus passent dans les poubelles jaunes. Pourquoi la mairie ne prend-elle pas la peine de montrer l'exemple lors de manifestations qu'elle organise alors qu'elle crie partout qu'elle fait un Agenda 21 ? (...)  
Je reviens de l'Andorre qui a su prendre des dispositions pour la collecte sélective des déchets. Si c'est possible pour 68.000 habitants, cela devrait pouvoir l'être pour une commune de 20.000 habitants comme à Ozoir, n'est-ce pas ?

JOSEPH



*Le tarif de rachat par EDF de l'électricité produite à partir de panneaux solaires a baissé de 12% le 1<sup>er</sup> septembre*

## toujours à la merci d'inondations

**L**a note sur le DICRIM, publiée dans Ricochets n° 38, écarte les inondations comme risque majeur à Ozoir. Pourtant, depuis la tempête Xynthia de nombreux Seine & Marnais s'interrogent. Ils se souviennent des 215 communes seine-et-marnaises (sur 514) situées dans les bassins des principaux cours d'eaux, repérées comme en zone inondable au début des années 80. De 1978 à 1983 les débordements du ru de la Ménagerie ont provoqué des inondations mémorables. (...) Nous sommes toujours à la merci de précipitations très importantes comme celles de l'orage du 3 juin 1981 : de 40 à 120mm d'eau en quelques heures (moyenne annuelle 500mm) à Ozoir, Férolles, Lésigny. A Ozoir... Il y eut 60 cm d'eau rue de Pontault, plus d'un mètre à l'entrée du clos de la Vigne, 80 cm à un mètre d'eau dans les rues de Lésigny, à Férolles un fleuve de boue dans certaines



rues avec 1,40 m d'eau boueuse dans quelques maisons. J.-C. J

NDLR. Les pluies d'août ont prouvé le bienfondé de vos inquiétudes, même si l'inondation n'a pas dépassé l'épaisseur des pneus des voitures rue de Pontault les 2 et 26 août. Les habitants des Charmes ont eu leurs caves inondées et les pompes de relevage n'y ont pas toujours suffi.

## baro sur les panneaux photovoltaïques

**G**âce aux aides de l'État, les panneaux solaires photovoltaïques se multiplient en France : 45.000 étaient raccordés au réseau électrique d'ERDF à la fin 2009 (dont les miens!) ; il y en aura sans doute 75.000 nouveaux cette année, 120.000 l'an prochain et 150.000 en 2012. Voilà donc une technologie douce qui plait aux Français, qui se coule gentiment dans nos paysages (pas comme les grandes éoliennes), qui fournit du boulot à de petites entreprises ayant senti venir le coup... un must.

L'État a favorisé ce développement afin de permettre à la France d'atteindre les quotas d'énergies renouvelables fixés au niveau européen. Il devrait donc se frotter les mains... Eh bien, pas du tout !  
Au début de l'été, la présidente d'ERDF affirmait que la multiplication de ces raccordements faisait courir des risques de coupures d'électricité au niveau local, si la production dépassait la demande et provoquait une «surtension». En ce mois de septembre, on découvre qu'ERDF n'est pas seule à mettre en cause le photovoltaïque : de nombreuses personnes font feu de tout bois pour tenter de freiner le rythme de son développement. L'État espère-t-il économiser ainsi 400 millions d'euros en ne versant plus les aides accordées jusqu'alors ? Un rapport de l'Inspection générale des finances l'affirme : le développement du photovoltaïque représente un «risque financier majeur»...  
S'appuyant sur les conclusions de ce rapport, le Gouvernement vient donc de décider une baisse de 12% du prix d'achat, par EDF, de l'électricité photovoltaïque baisse de 12%. Cette mesure ne s'applique pour le moment qu'aux entreprises mais on peut imaginer qu'elle sera étendue aux particuliers.  
L'aide que j'ai personnellement reçue lors de l'installation de mes dix-huit panneaux me permet aujourd'hui de couvrir à peu près les mensualités versées pour le remboursement de l'emprunt contracté lors de la pause. Financièrement, il



s'agit donc d'une opération blanche qui explique (en partie) le succès du photovoltaïque... Racheter l'électricité 12% moins cher, c'est donc, clairement, vouloir savonner la planche. Les incohérences des décideurs dans le traitement de ce dossier, apparaissent comme la conséquence d'un mauvais calcul. Il est très probable que nos gouvernants n'avaient pas imaginé un tel engouement, qu'ils n'y croyaient pas, qu'ils continuaient à penser que le solaire ne serait jamais autre chose qu'un truc pour rire. Comme on n'y croyait pas, on ne s'est pas penché sérieusement sur les mesures à prendre afin de bien intégrer la nouvelle source d'énergie, pourtant très présente hors de nos frontières. Les urgences environnementales dont on se gargarise à longueur de discours et de Grenelle de l'Environnement pèsent peu face aux «réalités économiques» et à la puissance des lobbies.

J.-L. SOULIÉ

PS : Mes panneaux solaires auront injecté cette année 4.000 kWh dans le réseau d'ERDF. Une modeste production mais qui, multipliée par les centaines de milliers de producteurs potentiels, permet d'affirmer que le photovoltaïque a de l'avenir. L'association Negawatt a établi un scénario qui vise à augmenter significativement la part des énergies renouvelables dans la production d'électricité. La part que pourrait représenter le solaire photovoltaïque est estimée à 65 TWh en 2050 soit 15% de la consommation totale d'électricité de notre pays. Mais pour y parvenir, il faudrait accomplir un effort d'investissement régulier et non appuyer à fond sur les freins.



# La Chine

## *cet empire contrasté*

**Les lecteurs de Ricochets continuent à nous faire partager leurs aventures en terres lointaines. Après les États-Unis et l'île Maurice, c'est cette fois-ci la Chine qui s'offre à nous. Invité au 7<sup>e</sup> festival international de folk-art de Huhehaote, le groupe folklorique Hora en est revenu après avoir découvert à Pékin la Chine «gouvernementale et administrative» mais aussi une autre Chine, celle du petit peuple, en Mongolie intérieure, l'une des régions les moins industriellement et économiquement développées.**

**D**e larges avenues arborées, une cité très moderne fréquentée par les touristes du monde entier, ainsi nous est apparue Pékin. Surpris, nous avons respiré l'air ambiant à pleins poumons sans y trouver à redire, preuve que les gros efforts développés durant la période pré-olympique ont porté leurs fruits... Quant au risque de se perdre dans cette capitale, où l'Anglais est aujourd'hui parlé par une majorité de jeunes, il nous est apparu minime. Le plan de circulation est clair et s'articule en périphériques tournant autour de la Cité interdite. En bons touristes rassurés, nous avons donc visité les sites incontournables : place Tien an Men (la plus vaste place du monde), cité interdite (où nous avons rêvé aux fastes du film « Le dernier empereur »), le lac Kumming, le bateau de marbre... Nous nous sommes même offert une pittoresque ballade en cyclo-pousse dans les Hutongs et, enfin, avons escaladé la grande muraille avec une pensée respectueuse pour ceux qui accomplirent ce travail de titan... Nous gardons de ce court séjour une sensation d'émerveillement devant tant de finesse et de génie architectural. L'impression de découvrir un autre monde, un autre fonctionnement de la pensée, dans un pays où tout est agencé en rapport avec les éléments, où tout est à comprendre au deuxième degré, à condition d'en posséder les clés culturelles... Il faut, pour pouvoir espérer comprendre un petit peu de la Chine une éducation que nous n'avons pas. Nous nous sommes donc promis de l'acquérir dès notre retour en France. Sûr !

### en route vers la Mongolie

Même s'il a pu nous sembler long (huit heures), le voyage en bus vers notre destination finale aura permis au petit groupe de découvrir bien des choses sur cette Chine inconnue. Et tout d'abord l'extraordinaire activité qui y règne. Sur l'autoroute en construction, des balayeurs évacuent en permanence la poussière apportée par le vent et les norias de camions chargés de charbon. Un charbon dirigé vers Pékin et ses centrales thermiques par une voie ferrée sur laquelle circulent des trains interminables. Dans les campagnes traversées, les villages aux maisons en brique de terre crue et torchis semblent en voie de désertification. Mais il ne faut pas se fier à cette première impression car le monde rural est en plein chambardement. L'agriculture locale effectue une extraordinaire reconversion qui la fait passer de la culture du blé à celle du maïs grâce à des travaux d'irrigation astucieux et très modernes. Tout au bout de notre autoroute, loin, très loin... apparaissent d'autres villages poussiéreux aux rues en terre battue où l'on croise néanmoins des voitures modernes et quelques paraboles, rares fenêtres ouvertes sur le monde. Les centrales thermiques sont peu à peu remplacées par des champs d'éoliennes tandis que des chauffe-eau solaires apparaissent sur les toits de quelques maisons. Là encore, la prise de conscience de la nécessité de développer les énergies nouvelles semble remonter à la période des jeux olympiques. Ces contrastes nous laissent



entrevoir une Mongolie venue de loin en train de se diriger patiemment vers le modernisme, au prix d'efforts gigantesques. Ici, tout est prêt pour prendre un nouvel essor touristique et agricole autour de quatre pôles porteurs : les énergies nouvelles, le tourisme (grâce aux traditions locales), le lait et le maïs.

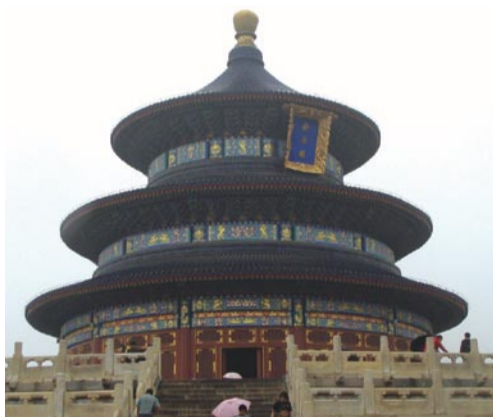
### un peu de tourisme

En Mongolie, nous visiterons (en convoi et sous escorte...) la pagode Blanche, le temple des Cinq pagodes, le palais Zhao... autant de bâtiments curieux, amusants, culturellement riches et très intéressants. Du musée de Mongolie, nous sortirons avec un très fort désir de creuser un peu l'histoire de cette région fière de son passé et de sa culture. D'autant que nous y avons senti la volonté forte d'affirmer son existence propre, y compris par rapport à la Chine actuelle, et d'en finir avec des siècles de soumission, Nous serons ensuite conduits dans le tout nouveau parc d'attractions mongol (en construction) où nous aurons droit à une démonstration de lutte, à un spectacle d'acrobatie équestre, à la sieste sous la yourte et à un inoubliable méchoui mongol...

**L' autoroute 110 qui relie Pékin à la Mongolie s'est illustrée il y a peu en battant le record du plus gros bouchon routier. Plus de 10.000 camions ont été pris dans cet embouteillage monstre, reflet d'un pays dont le rythme de croissance est parfois difficile à maîtriser. Des automobilistes ont été bloqués durant dix jours...**

Capitale de la Mongolie intérieure, Huhehaote, but de notre voyage, est une ville très moderne qui surprend par la diversité de ses constructions. Les styles et les couleurs s'y mélangent sans contrainte, allant du chinois moderne au mongol traditionnel, en passant par un quartier musulman flamboyant neuf. Les voitures flambant neuves côtoient les ânes tirant des charriots et la foule de triporteurs, indispensables au petit commerce. Quant aux boutiques, elles sont une multitude mais minuscules au point que l'enseigne est parfois plus grande que l'échoppe elle-même...

Si dans les rues l'animation est très forte (on y joue aux cartes ou au billard), c'est tout le contraire dans ces multiples logements neufs, vides ou en construction, qui créent une atmosphère particulière. Quelle population attendent-ils ces



**Pékin, capitale administrative de la Chine, est une ville où il nous a semblé qu'il faisait bon vivre. Après avoir admiré le temple du Ciel, nous nous sommes offert une pittoresque ballade en cyclo-pousse dans les Hutongs et avons, non sans mal, escaladé un tout petit morceau de la grande muraille.**



**En Mongolie intérieure, comme partout en Chine, les villages poussiéreux aux rues en terre battue se vident peu à peu de leurs habitants. Mais tous les ruraux ne partent pas vers les grandes villes. De riantes cités se lancent dans la culture du maïs qui supplante peu à peu celle du blé grâce à de gros travaux d'irrigation...**



# Gascons indisciplinés au pays de l'ordre...



Dans le tout nouveau parc d'attractions mongol (en voie d'achèvement) les globe-trotters français auront droit à une démonstration de lutte, à un spectacle d'acrobatie équestre, à la sieste sous la yourte... et à un inoubliable méchoui.



Membres de la Fédération Nationale de Folklore Français (1), le groupe Hora d'Ozoir et l'Ensemble folklorique de Roissy-en-Brie ont eu l'honneur d'être sélectionnés par le Comité International Organisateur des Festivals de Folklore pour représenter la France en Chine. On retrouve dans le festival très prisé de Huhehaote (capitale de la Mongolie intérieure) des groupes prestigieux venus du monde entier... Les Français allaient-ils être à la hauteur ? Un certain sens de la réalité leur laissait supposer que non... À moins de s'en donner les moyens, de partir avec un programme solide, et de travailler jusqu'à saturation...

(1) [folklorefrancais.com/fnff.html](http://folklorefrancais.com/fnff.html)



Capitale de la Mongolie intérieure, Huhehaote est une ville moderne qui surprend par la diversité de ses constructions. Les styles et les couleurs s'y mélangent sans contrainte, allant du chinois moderne au mongol traditionnel, en passant par un quartier musulman flambant neuf. Témoin de la grandeur de cette civilisation, la pagode Blanche est dotée d'une grâce infinie...



bâtiments ? Des familles chinoises (et alors, peut-on parler de colonisation comme au Tibet?) ou mongoles venues d'une campagne en voie de désertification ?

Depuis la libéralisation de la Chine, la population a changé ses habitudes alimentaires, et consomme de la viande et des produits laitiers. Les deux plus grandes firmes de production de lait étant mongoles, elles arrosent Huhehaote de leurs capitaux et préparent cette région à devenir une plaque tournante du commerce du maïs, du lait, et l'aménagent pour en faire un rendez-vous touristique et financier.

### omniprésente «sécurité»

Notre sécurité ? Ah ! Parlons-en... Elle fut assurée en permanence par des policiers capables de prendre tous les risques : des as de la route dont la technique et l'audace frisaient l'acrobatie. Ce furent les mêmes qui nous «protégèrent» lors de nos déplacements en ville, au milieu de la foule. Rude travail lorsqu'on doit garder des Gascons indisciplinés par nature... Nous eûmes toutefois assez de latitude pour aller au contact d'un public réservé, craintif, mais curieux et très chaleureux. Notre sécurité justifiait-elle un tel déploiement de moyens ? Du point de vue des organisateurs, cela ne faisait aucun doute.

Quant à nous, nous finîmes par sympathiser avec nos gardes du corps... Il fallut pour cela trinquer à maintes reprises avec nos verres remplis d'un alcool de maïs titrant 62°. Il fallait bien ça pour nous protéger du mal du pays.

ALAIN AUDOUY  
ET LE GROUPE FOLKLORIQUE HORA



À Huhehaote, les voitures flambant neuves côtoient les ânes tirant des charriots et la foule de triporteurs, indispensables au petit commerce.

Devant le Huhehaote Stadium, un public dense attend avec impatience les prestations d'une foule colorée, joyeuse, festive, de 400 artistes venus de tous pays: Hong-Kong, Taïwan, Jakarta, Oulan-Bator, Inde, Roumanie, Slovaquie, Seychelles, Japon, Mongolie intérieure, Chine, et... France. Des groupes qui se découvrent, prennent des photos, sympathisent, rient, dansent, échantent, s'intéressent... Et tant pis (ou tant mieux) si on ne parle pas la même langue : la magie de ces très grands rassemblements festifs internationaux, c'est aussi le bonheur de communiquer et partager sa joie. Les quinze troupes sont réparties en trois groupes qui tourneront sur trois jours, en des endroits différents de la ville, à raison de vingt minutes par prestation. Une immense enclume de marbre sur laquelle tape un soleil de plomb et où

une vieille estrade en bois recouverte de moquette nous accueille. La moquette volera vite en morceaux et quelques planches ne tiendront pas le choc... Le public est médusé, les organisateurs extrêmement inquiets. Quant aux danseurs, ils sont ravis ! Quel moment de joie intense. Ailleurs, c'est un théâtre très moderne qui nous reçoit dans d'excellentes conditions (loges, espace, sono, éclairage) et... un public de connaisseurs. La clôture du festival se déroulera sur une immense place, dotée d'une immense estrade avec une multitude de projecteurs et d'écrans géants, face à un public innombrable... C'est à croire qu'en Chine, tout est plus grand qu'ailleurs. Chaque groupe va offrir cinq minutes de danse avant d'entamer le final avec les quatre cents artistes sur scène. Le public debout, enthousiaste, chaleureux, est venu au contact. Ah !, chanter le traditionnel

«Se Canto» si loin de chez soi. Nous en avons eu la larme à l'œil, fiers que nous étions d'avoir amené notre modeste groupe sur de telles scènes... sans avoir à rougir de la comparaison avec les groupes les plus prestigieux.



Quinze groupes folkloriques et quatre cents artistes, venus d'un peu partout, étaient présents lors du Festival international de Huhehaote. Il y avait notamment là des représentants de l'Inde (ah!, Bollywood...), du Japon et de Mongolie.



## Les registres paroissiaux racontent l'histoire de nos aïeux

À Ozoir, comme partout en France, on ne peut évoquer l'histoire du village sans parler de la religion. Le culte catholique fut en effet longtemps le seul reconnu et sa pratique était obligatoire pour tous. En outre, depuis l'Édit royal du 30 août 1539 (Ordonnance de Villers-Cotterêts), c'est aux prêtres que revenait officiellement la charge d'enregistrer les naissances, mariages et décès. Bien que partiels, les registres paroissiaux sont aujourd'hui une mine d'informations permettant de faire revivre le passé de nos cités. Grâce à celui d'Ozoir, Jean-Claude Jaillard nous invite à partager un petit morceau de notre histoire commune. (1)

Le premier registre d'Ozoir fut ouvert le 18 février 1616 par Jean Horeau, curé de la paroisse. On y découvre, comme dans toutes les communes voisines, que l'arrivée au monde d'un enfant est alors constatée par la date du baptême qui suit de très près celle de la naissance. De la même manière, pour les décès, c'est la date de l'enterrement (forcément religieux) qui compte, pas celle de la mort. Bien des approximations figurent, bien des renseignements sont suivis de l'expression «environ», bien des omissions sont commises car des blancs figurent, sans doute pour inscrire un acte qui n'a jamais été rédigé par la suite. Pourtant, en dépit de ses faiblesses, le registre paroissial est une source exceptionnelle d'informations. C'est lui qui nous répercute aujourd'hui les traces des bonheurs et des malheurs des temps passés. Comme, par exemple, l'importance de la mortalité infantile. Jusqu'au 18<sup>e</sup> siècle, un enfant sur trois n'atteint pas son premier anniversaire. À Ozoir – entre 1630 et 1685 – une statistique portant sur 670 décès pour lesquels l'âge des individus est connu donne 33% de décès avant un an soit 251 enfants et 29% entre un et neuf ans soit encore 221 enfants. Au total c'est plus de la moitié des enfants qui n'atteint pas sa dixième année !

Si les naissances sont nombreuses, elles se déroulent souvent de façon dramatique, avec une issue tragique pour la maman, pour l'enfant, ou pour les deux : « La sage femme a ondoyé l'enfant la croyant mourante

sortant des entrailles de sa mère (7/11/1686). « Adrienne Clément... qui se mourut au travail d'enfant. (18/3/1645) ».

De nombreux hommes se retrouvent veufs très jeunes dans nos villages briards où les exemples de longévité exceptionnelle sont il est vrai assez rares. À Ozoir, Marthe Thomas de la Pointe le Roy (matrone du village), décède à 90 ans en 1651; le chevalier François Parfait, ancien contrôleur de la Maison du Roi, est inhumé dans l'église en 1709 à l'âge de 91 ans. Ce sont là des exceptions...

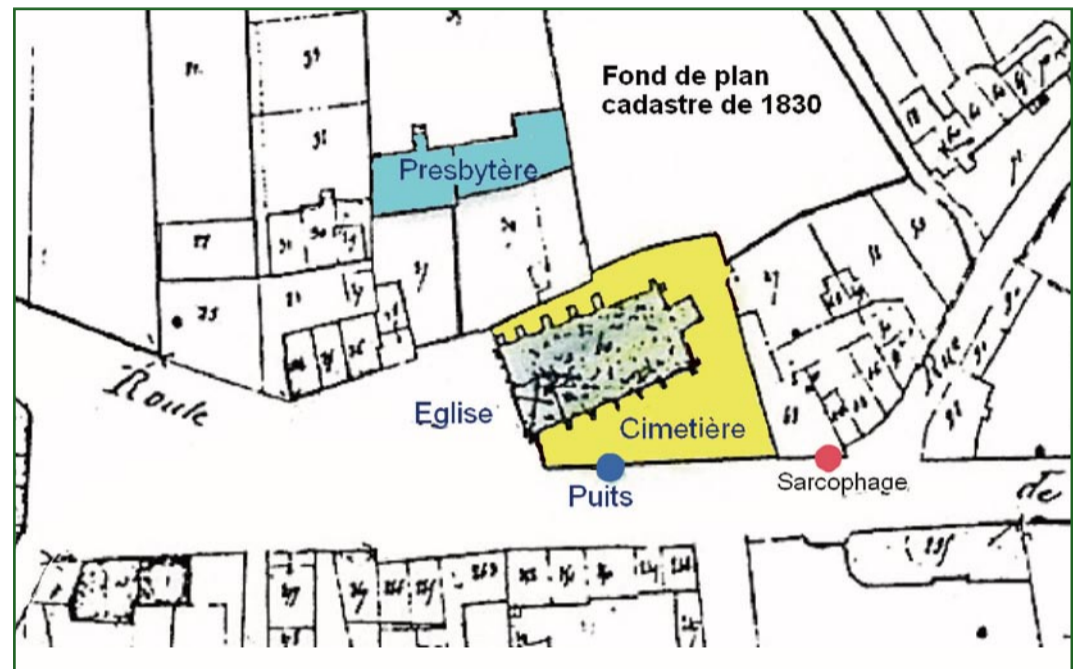
### des chemins dangereux

En ces temps difficiles, de nombreux nomades, «mendiants de profession», circulent un peu partout. Le pain, la table, le coucher leur sont pour ainsi dire dus et leur vie errante se termine là où le hasard les entraîne. Ainsi «Gabriel Buois, 40 ans, pauvre homme qui décéda d'un mal de dent. Pour ne l'avoir pas dit et négligé, il se forma une fluxion qui lui fit perdre un œil et la gangrène s'y mit qui l'emporta en peu de temps (3/10/1646).» Ou encore Nicolas Tousselin, un lorrain... «Lequel mourut subitement après soupé pour avoir mangé des racines que l'on nomme des carottes sauvages (probablement de la ciguë qui a l'apparence de la carotte sauvage (3/3/1647) » et ce bœuffier « ...qui mourut ayant été piqué par un aspic (1/6/1652) ».

D'autres vagabonds apparaissent furtivement au détour d'une page d'état-civil : «... décéda un pauvre homme dans une étable, au

**Les premiers chrétiens désiraient rester, après leur mort, près de ceux qui avaient souffert le martyre en confession de leur foi. Comme, d'une façon générale, c'est sur les tombeaux des premiers martyrs que les églises furent bâties, il s'ensuivit que, pendant des siècles, les sépultures s'effectuèrent dans les églises. Lorsque la place vint à manquer, ceux qui ne pouvaient être inhumés à l'intérieur de l'édifice manifestaient le désir d'être inhumés "sub stillicidio", sous la gouttière qui déverse les eaux de pluie coulant sur le toit. Voilà pourquoi, autrefois, le cimetière entourait en général l'église, réponse au désir des fidèles d'être enterrés le plus près possible du sanctuaire paroissial.**

En 1951, lors des fouilles effectuées pour le passage de la ligne téléphonique à grande distance reliant Paris à Nancy, un sarcophage en pierres blanches et plâtre datant probablement de l'époque mérovingienne (481/751) fut découvert à 1,30 mètre de profondeur, sous la porte d'entrée et en bordure de la chaussée de l'actuel restaurant « la Gueulardière ». On voit sur ce fond de plan cadastral datant de 1830, que le cimetière entourait encore l'église à cette époque.



Retrouvée lors de la restauration du lavoir, la stèle de monsieur de Courcelles a été placée dans l'église d'Ozoir. Sur la pierre est gravé un très long texte en majuscules dont voici le tout début: «Venerable et discrète personne M. Louys de Courcelles VIV curé de l'église paroissiale d'Ozouer en Brie Chatre et chanoine de N<sup>re</sup> Dame d'Estampes et p<sup>re</sup> chapellain de l'Oratoire du Roy se reconnoist redevable a la justice de Dieu specialement pour les manquements qu'il peut avoir fait en la charge pastorale de ladite que Dieu lui avoit commise...»



Mouton, après avoir été malade 8 ou 9 jours. Il s'appelait Mathurin, natif du pays de Limoges, qui demeurait au village nommé Rochefort près Palaiseau à quatre lieues de Paris et qu'il avait une femme qui était de Château Thierry (6/2/1650) ... Un pauvre mendiant, passant et qui s'est arrêté chez André Delacorne ; fermier des Agneaux (26/4/1681) ... Un pauvre garçon Limousin, passant, qui était d'un village proche de cinq lieues de la ville de Limoges (27/3/1647) ... Jean Richard, 14 ans, natif du village de Laloy près Montereau Fault Yonne, fut brûlé dans une étable, à l'Écu, où le feu se mit à son occasion (26/12/1648)... François Couvert, natif d'Artenay, proche d'Orléans, revenant de la guerre de Hollande ». Parfois, le chemin est le lieu d'événements plus heureux telle la naissance de ce petit enfant : «... la mère, de Bar le Duc, ayant accouché en passant par cette paroisse pour aller à Paris (26/7/1663)».

Beaucoup de ces traîne-misère sont également victimes d'assassinats ou d'accidents sur les chemins peu sûrs qui relient les provinces entre elles : « Un pauvre homme, cordier de Chaumes en Brie, lequel avait été tué au bout

des haies d'Ozoir sur le chemin de Tournan par un passant ivre (17/6/1646) ... Antoine Riché tué par un méchant, d'un coup de serpe (1/5/1662) ... Un jeune garçon de 14 ans, natif d'Autra... en Nivernais, tué dans les bois par l'accident inopiné de la roue d'un carrosse qui a passé sur lui (22/5/1673) ... Un autre, tué subitement dans les bois par un cheval qui le jeta par terre (10/9/1661)... Marie Hubert, la veuve d'Honoré Feure, laquelle mourut descendant dans les prés de Chevry en venant du village, tout subitement, aussi faisait-il un grand froid (24/12/1645)». Et ce ne sont là que quelques exemples relevés à la lecture des actes d'état civil.

JEAN-CLAUDE JAILLARD

(1) Le prisme est réducteur puisqu'il se limite aux 2966 actes d'état-civil lisibles, écrits entre 1616 et 1690, enregistrés dans la base de données de M. Louis Rancilhac et exploitée ici avec son aimable coopération.



# Des centaines de tombes sous les dalles de l'église

La mort, aujourd'hui occultée, était autrefois omniprésente. Elle rodait au plus près de nos ancêtres, s'abattant, implacable, sur le nouveau-né comme sur la vieille femme surprise par le froid ou sur les familles affaiblies par la sous-alimentation. Les guerres, les épidémies, ajoutaient aux malheurs des temps et, sous les voûtes des églises, la vieille supplication s'élevait :

**« De la peste, de la famine et de la guerre délivre-nous Seigneur ». Cette présence quotidienne de la mort faisait du cimetière villageois un endroit très fréquenté.**

Celui-ci entourait en général l'église, répondant ainsi au désir des habitants d'être enterrés le plus près possible du sanctuaire paroissial. Pourquoi un tel souhait ? Parce que les édifices religieux accueillent souvent les corps ou les reliques d'hommes et de femmes ayant souffert le martyre en confession de leur foi. Ainsi, pendant des siècles, les sépultures furent-elles placées dans le sol des églises au plus près des Saints et Bienheureux locaux. C'est la raison pour laquelle le sol des édifices était dallé, cela facilitait le creusage des tombes.

À Ozoir, entre 1635 et 1682, quatre-vingt onze sépultures sont ainsi répertoriées dans l'église même. Bien entendu, les personnes inhumées dans la nef, les chapelles de la Vierge et de Saint-Nicolas, ou « près de leur banc », n'étaient pas les premières venues. Le manant n'avait pas souvent sa place en ces lieux convoités : le privilège était plutôt réservé aux paroissiens occupant une position sociale reconnue. (1)

Et puis, avec le temps, la place vint à manquer... malgré les concessions trentenaires établies.

Ceux qui ne pouvaient être inhumés dans l'église elle-même manifestèrent alors le désir d'être enterrés « sub stillicidio », sous la gouttière qui déverse les eaux de pluie coulant sur le toit. C'est alors que les cimetières firent leur apparition autour des églises. À Ozoir, ce cimetière situé au cœur du village présentait un inconvénient : celui de nuire à la salubrité publique. Aussi, le 27 frimaire de l'an II, le conseil d'Ozoir se réunit-il avec la société populaire pour une affaire « grave ».

« Considérant que : le cimetière actuel (autour de l'église) étant dans le centre de la commune, en différents temps on a senti des exhalations infectes, qu'il est à craindre des épidémies, qu'au surplus le cimetière est trop petit pour cette commune qui augmente chaque année, et que le fossoyeur est souvent obligé d'ouvrir des fosses dans les endroits où les cadavres ne sont pas entièrement consommés, que c'est peut-être ces ouvertures qui causent des exhalations dégoûtantes, a arrêté qu'on ferait un nouveau cimetière dans la pièce de terre appartenant à la fabrique de la paroisse (un arpent et demi) au lieu-dit « les Feuillantines », dans un éloignement assez suffisant pour ne pas être contraire à la salubrité de l'air. »

Cependant l'Etat ayant confisqué toutes les terres de la paroisse pour être vendues, il fallait l'autorisation du commissaire du district de Melun. Nous ne connaissons pas la suite donnée à cette affaire qui traîna sans doute puisque le cimetière ne fut transféré en

dehors du village (avec un grand nombre de concessions perpétuelles) qu'en 1831. (2) Une partie de ces anciennes tombes existent toujours.

Les fidèles qui se rendent de nos jours à la messe dominicale ont-ils conscience que, à quelque place qu'ils occupent, un de nos morts est sous leurs pieds. Si la majesté du lieu et la présence du Saint Sacrement ne les incitaient pas à un grand recueillement, il leur suffirait de savoir que, même si Dieu n'était pas là, ils auraient encore à respecter le sommeil de leurs ancêtres. (3)

JEAN-CLAUDE JAILLARD

(1) En l'absence de document ou registre antérieur à 1616 il est impossible d'évaluer le nombre de personnes enterrées dans l'église d'Ozoir. On sait en revanche que 91 sépultures sont répertoriées dans le bâtiment, entre 1635 et 1682. Parmi celles-ci se trouvent celles de :

Henry Delacroix, procureur fiscal dans la chapelle St Nicolas en 1638; François Hébricourt Dior Rogner, greffier tabellion en 1639; Jean Beaufois, procureur fiscal (1641); Jacques Musigny garde des plaisirs du Roy (1642); François Hébricourt procureur fiscal (1644). Marguerite Lemasson épouse de Mr Belloy, Seigneur du Bois Tripiér, du Jarris, de la Billarderie & autres lieux (1645); Jeanne Malier épouse d'Etienne Briart (1650); Julien Leclerc sergent et garde Bois (1650); Madame la Duchesse Marguerite épouse de



La pierre du curé Marin Gosselin, mort le 17 mai 1501, se trouve actuellement dans la travée latérale de l'Eglise d'Ozoir. Au dessus de l'épitaque, en trente huit vers français, gravés en petit gothique et dont le texte est embarrassé d'abréviations, on voit, en gravure au trait, le curé Gosselin, en surplis à longues manches, invoquer la Vierge. Saint Pierre, patron de la paroisse, assiste son client et porte une énorme clef sur son épaule droite. La Vierge, assise en une grande chaise à bras et à dossier, tient sur ses genoux le divin enfant qui regarde Gosselin en portant la main droite vers son cœur.

Nicolas de Courcelles (1650); Julien Jarry enterré dans l'église en faveur des bons services qu'il a rendus en qualité de chantre le 20/04/1661.

Claude Renaul, Garde des plaisirs du Roy enterré en la nef vis à vis des fonds (1672).

Jean Parfait, premier gentilhomme de la reine (1708) et le chevalier François Parfait, ancien contrôleur de la maison du roi (1709)...

Les curés étaient aussi très souvent enterrés dans l'église communale. Ainsi Jean Horeau le 18/02/1616; Hilaire Cotigé natif de Gretz prêtre de la paroisse d'Auzouër le 28/6/1650; André Bergère, curé (1659); Jean Chanu, prêtre vicaire, mort un quart d'heure après avoir dit la messe. Charles Dauchin Curé (1657); Germain Ferrand (1679); Guillaume Filhon curé, (inhumé dans le chœur de l'église en 1761 ?).

(2) La Maison Commune et le restaurant de la Gueulardière sont construits sur l'ancien cimetière qui entourait l'église.

(3) de 1208 à 1793 On peut raisonnablement estimer que 1000 à 1500 personnes sont entrées dans l'église (en concession trentenaire) entre 1208 et 1793. Quant à celles dont les sépultures se trouvaient dans le cimetières leur nombre devaient se situer entre six et huit mille. Mais une question se pose encore : les curés tenant seuls les registres, où donc sont passés les dépouilles des protestants, des juifs et des non croyants ozoiriens ?



Sur le mur droit de la travée latérale de l'église d'Ozoir ont été accrochées les trois pierres tombales, rescapées des transformations successives des lieux. Au fond, la chapelle de la Vierge, avec sa croisée d'ogives, est la partie la plus ancienne. Dans cette chapelle, sur le mur droit, au ras du sol, l'amorce d'une ogive laisse penser à l'existence antérieure d'une crypte.

## actualité

### Des cimetières pour tous

Autrefois, les chrétiens étaient enterrés dans puis autour des églises. Aujourd'hui, dans notre République laïque, la mort est la grande égalisatrice. Pourtant, la laïcité, qui garantit un égal respect de tous les cultes, doit permettre ce respect d'un moment essentiel dans la vie humaine. Le respect des défunts est au fondement de nos civilisations : adapter nos cimetières aux besoins de nos concitoyens est une nécessité. S'ils sont ouverts à tous, les demandes sont particulières. Israélites et musulmans sont ainsi, par tradition, « enterrés en pleine terre ». L'inhumation du corps en pleine terre n'étant pas autorisée en France, il a fallu trouver un compromis et l'utilisation d'un cercueil a fini par être acceptée par les responsables religieux à condition qu'il n'y ait pas de caveau.



Les membres de ces confessions demandent à se regrouper en « carrés » spécifiques, les musulmans orientant les tombes de sorte à ce que le visage du défunt soit tourné vers la Mecque... L'existence de communautés désormais durablement implantées dans nos villes justifie des aménagements en leur faveur. Ainsi, Roissy-en Brie et Pontault-Combault ont déjà dans leurs cimetières de tels carrés. À Ozoir, cela n'a pas encore été prévu. « Il n'y a pas de demande » m'a-t-on dit en Mairie. Que font-ils alors des défunts ? « Ils les renvoient au pays ». En fait, La demande d'un carré musulman - faite par l'Association culturelle lors de la campagne électorale municipale de 2007 - n'a pas été suivie d'effet à ce jour. Il s'agit pourtant d'une aspiration bien légitime.

Les règles d'inhumation musulmane imposent une orientation des tombes perpendiculaire à la direction de la Mecque, le corps du défunt disposé de sorte à avoir le visage tourné vers la Mecque. Les tombes (sobres) doivent être groupées en un « carré musulman » et séparées du reste du cimetière, par des haies d'arbustes par exemple. Elles sont (bien) entretenues par les familles.

En dehors de ces « carrés » dédiés, il manque encore un espace de recueillement. Lors des projets pour le nouveau cimetière d'Ozoir - celui de la Verrerie - l'idée d'un espace de méditation multicultes avait surgi, non réalisée. Une « salle d'hommage » est prévue dans le cimetière intercommunal voisin. Une telle salle permet l'accueil de ceux qui ne passent pas par un lieu de culte. Il faudrait aussi un funérarium, car les familles d'Ozoir qui veulent veiller leur défunt dépendent de Lagny ou de Tournan. En somme, les cimetières doivent vivre à notre rythme. L'adaptation aux besoins se fait progressivement. Pour s'adapter à l'évolution des pratiques, il y a maintenant, à Ozoir, un columbarium accueillant les urnes de ceux qui se font incinérer.

# Climat : les scientifiques s'échauffent...

Le débat sur le climat oppose désormais deux tendances. Les **Carbocentristes** soutiennent que l'activité humaine est génératrice de gaz à effet de serre avec pour conséquence le réchauffement de la planète. Les **Climatosceptiques** estiment que l'homme ne peut être seul à l'origine de la fonte des glaciers des pôles ou des plus hauts sommets du monde. Ricochets fait le point sur le sujet.

DOSSIER RÉALISÉ PAR BRUNO WITTMAYER



## Carbocentristes et climatosceptiques : les arguments des deux camps

Les premières communications de sensibilisation sur le climat à grande échelle ont porté sur la couche d'ozone. Aujourd'hui, la production et l'utilisation, au niveau mondial, de substances nocives pour la couche d'ozone a diminué de 95 % depuis 1988. Les études montrent que la couche d'ozone se reconstitue lentement.

Les « Climato-Sceptiques » - une partie des scientifiques - veulent rester prudents face à une communication qui laisserait entendre que le CO<sub>2</sub> est le seul facteur d'un changement climatique. Aussi rappellent-ils que d'autres paramètres sont à prendre en compte :

- L'activité solaire liée à ses changements de polarité sur un cycle de 11 années,
- La capacité de la terre à résister plus ou moins aux irrptions solaires en fonction de l'importance de son champ magnétique,
- Les phénomènes naturels telles les irrptions volcaniques.

L'ensemble de ces paramètres influent en permanence sur notre climat, mais à cela s'ajoutent les arguments sur notre méconnaissance des mécanismes complexes de la terre et de l'espace. Les découvertes récentes des différents groupes scientifiques font l'objet de divergences sur :

- la capacité de régulation du taux de carbone dans l'atmosphère, et la capacité d'absorption des puits à carbone ;
- la proportion de CO<sub>2</sub> libérée dans l'atmosphère par les glaces fondantes ;
- les liens entre les courbes d'évolution des températures relevées et l'augmentation d'émission de CO<sub>2</sub> ;
- l'influence de la position du système solaire dans la galaxie dont le rayonnement cosmique est générateur de nuages par effet « aérosol » ;
- la crédibilité à apporter aux relevés des températures à l'échelle du globe.



Ces questions génèrent des passions au sein de la communauté scientifique internationale et stimulent encore plus les recherches.

Le combat porte également sur la remise en cause de l'indépendance des scientifiques, membres du Groupement d'experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat (GIEC) en particulier, et du sérieux de l'exploitation de leurs communications.

Les travaux des « Carbocentristes » (membres du GIEC, groupe reconnu internationalement) révèlent que le climat

est incontestablement soumis aux taux de CO<sub>2</sub> rejetés dans l'atmosphère. Leurs arguments portent sur :

- Les analyses des températures centralisées et stockées par le GHCN-Global Historical Climatology Network et exploitées par le GISS - NASA's Goddard Institute for Space Studies. Ces données nous éclairent sur les températures moyennes et sur l'évolution du réchauffement climatique.
- Les mesures effectuées à l'observatoire de Mauna Loa et l'étude des bulles d'air emprisonnées dans les calottes polaires, montrent que la concentration

de CO<sub>2</sub> est passée d'environ 280 ppm dans les années 1850 (début de la civilisation industrielle) à plus de 435 ppm actuellement,

- Les émissions annuelles de gaz à effet de serre n'arrêtent pas d'augmenter depuis 1950 de 1, 5 à 7,9 milliards de tonnes en 2007.

■ La fonte des glaciers est observable à l'échelle du globe. Persuadés que l'avenir de la terre est entre nos mains, ils s'appuient sur le réchauffement climatique pour alerter et tenter d'éviter le pire pour notre environnement.



# Comment trouver ses repères dans le débat scientifique en cours?

**Le climat est par nature changeant, l'histoire de la terre le montre. L'ajout d'une variable - le CO2- dans un ensemble de variables, pourrait, selon nos scientifiques, avoir des conséquences ... sur lesquelles ils ne s'accordent pas :**

Certains scientifiques pensent que, le réchauffement climatique aura pour conséquence de refroidir nos latitudes d'une manière comparable à celle du Canada, D'autres prévoient un climat chaud et sec équivalent aux pays d'Afrique du Nord. Personne ne considère cependant cet élément comme neutre ! Il importe donc de nous concentrer sur la préservation de notre environnement et de montrer notre capacité à changer nos habitudes. Les démarches de bon sens s'imposent: économiser l'eau, l'énergie, combattre tout élément polluant l'atmosphère, l'eau, le sol. Les normes environnementales contraignent les industriels, les employés des entreprises, notre comportement à tous. Le scepticisme observé par une partie de la communauté scientifique est positif s'il ne démobilise pas mais génère de la prudence dans la



**Samedi 16 octobre  
et dimanche 17 octobre :  
3<sup>e</sup> Salon de l'environnement  
au Carrousel, de 10h à 18h.**

publication des données et permet de renforcer les recherches et consolider les résultats. La crédibilité des scientifiques dépend de leur capacité à rester indépendants et concentrés sur la fiabilité de leurs découvertes et de leurs observations et dépend donc de

qui paie leurs recherches. L'échec du sommet mondial de Copenhague est politique, révélateur des attentes des pays émergents et de l'absence de réelle gouvernance mondiale, moteur dans les négociations.

**En avant-première du Salon : le mercredi 13 à 14h, au cinéma, projection gratuite du film « Loup » de Nicolas Vannier.**

**Le premier salon, en 2008, avait joué la carte éducative. Le second, en 2009, photo ci-contre, tenait du marché de Noël. Y trouvera-t-on, en 2010, des idées de solutions locales pour un comportement humain compatible avec les ressources environnementales ?**

- L'Inde et la Chine, réclamaient aux pays riches de forts engagements sur la réduction des gaz à effet de serre, mais refusaient d'être soumis à des objectifs contraignants.

- Les pays occidentaux demandaient aux pays émergents d'accroître leur effort et réclamaient de pouvoir vérifier si leurs engagements étaient tenus, Les écologistes doivent être à l'écoute de ces réactions. Comment convaincre l'Inde, l'Afrique ou la Chine de ne pas copier notre mode de vie, leur demander de continuer à marcher à pied ou de rouler en vélo, parce que «c'est meilleur pour la planète»? Comment nous convaincre nous-mêmes d'adopter un mode de vie plus éco-compatible ?

## Les retombées des enjeux environnementaux pour nos communes briardes

Les travaux de l'Agenda 21 sur Ozoir tentent de prendre en compte ces préoccupations. Les ateliers démarrés en 2009, doivent aboutir à l'engagement de la commune sur un certain nombre d'actions à nature environnementale. Les Ateliers ont dégagé 170 propositions : elles portent sur l'urbanisme, la circulation, la vidéo-protection, l'éducation, la culture, la citoyenneté... c'est toute la vie qui est concernée.

A l'échelle mondiale ou communale, il s'agit toujours de l'avenir de l'homme. Ce qui demande à chacun d'être vigilant.

Les « Climato-Sceptiques » ont l'avantage de bousculer des conceptions scientifiques qui se réfèrent à des connaissances limitées. Par contre, ils peuvent faire l'affaire de lobbying : leur argumentaire «soulage» les populations en les déresponsabilisant ; ainsi rassurées, elles conservent leurs habitudes consommatrices...

Quant aux Carbocentistes, dont



**Les enfants du Campus Sainte-Thérèse repêchant les débris dans la pièce d'eau du parc du château archipolluée et malodorante. Une opération menée conjointement avec l'association Le RENARD.**

le scénario « catastrophe » sur l'avenir de notre planète commence à lasser, leur action sur la prise de conscience du rôle de chacun dans notre société de consommation reste motrice de changements d'habitude. Apparaissent maintenant des films offrant des «solutions», réponses aux populations qui ont besoin de visualiser un avenir plus optimiste. Que notre activité ait ou non un impact sur le climat, toute substance polluante doit être maîtrisée, le CO2 en fait partie,

comme bien d'autres, et n'ayons pas peur que « le ciel nous tombe sur la tête » car le risque de pollution est avant tout local et doit être traité à la source !

A chacun de faire la part des choses entre des tendances où se mêlent données scientifiques, idéologies, politique et opportunités d'enrichissement indépendantes de l'intérêt général.

La pollution n'est pas seulement environnementale, elle est aussi mentale !

### Références bibliographiques

Jean-Michel Bélouve : La servitude climatique : Changement climatique, Business et Politique  
Editeur : Liber Media Michel Bénard Editeur (décembre 2009).

Benoît Rittaud - Le Mythe climatique  
Editeur : Le Seuil (25 février 2010).

Claude Allègre - L'imposture climatique : Ou La fausse écologie. Editeur : Plon (16 février 2010).

André Legendre - L'homme est-il responsable du réchauffement climatique ?  
Editeur : EDP Sciences( 17 avril 2009).

Klaus Vaclav - Planete Bleue en Péril Vert, Qu'est-ce qui est en danger aujourd'hui: le climat ou la liberté ?  
Editeur : Université Aix (28 mai 2009).

Serge Galam - Les scientifiques ont perdu le nord  
Editeur : Plon (18 septembre 2008).

Bjørn Lomborg - L'écologiste sceptique  
Editeur : Le Cherche Midi (4 mars 2004)

Earth and Planetary Science Letters

Journal of Atmospheric and Solar – Terrestrial Physics

Odile Jacob - Nouveau voyage au centre de la terre (Septembre 2009)

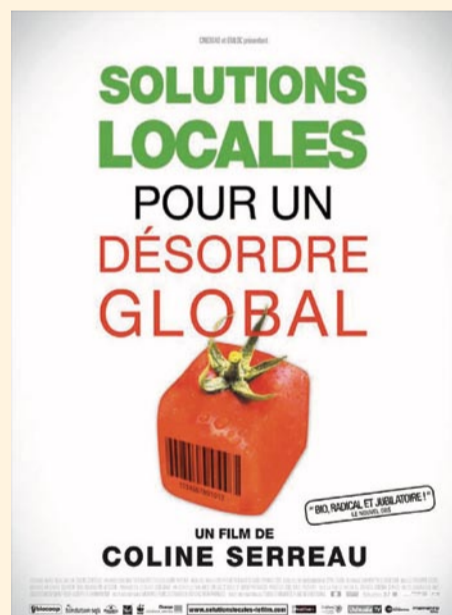
Nicholas Stern - Collège de France Développement durable - Environnement, Energie et Société. Gérer les changements climatiques, promouvoir le développement et l'équité

Nicholas Stern - The Economics of Climate Change: The Stern Review, Cambridge UK: Cambridge University Press. N., 2007

## Un film pour présenter des trucs qui marchent

**Pontault-Combault accueillait, en mai, le film de Coline Serreau « Solutions locales pour un désordre global ». C'était plein. Car au cinéma Apollo on voit des films engagés et on en parle ensuite avec le réalisateur. Les débats sont bien menés, les spectateurs viennent de partout, échangent des adresses, des idées, avancent des projets...**

Le dernier film de Coline Serreau montre et démontre comment le mode de production actuel désertifie la terre. Il n'est pas catastrophiste pour autant car il collectionne les initiatives qui marchent pour sortir de cet enfer. Une agriculture naturelle qui rend très vite à la terre toute sa vie. C'est fantastique d'en rencontrer les acteurs dans tous les pays du monde. Une autre pratique, qui conjugue travail, respect de l'environnement, sécurité alimentaire et autonomie. L'écologie enfin en positif : que produit-on ? Comment ? Pourquoi ? Toucher au mode de production agricole actuel remet en cause l'ensemble des pratiques capitalistes et des critères économiques... jusqu'à notre sacro-sainte définition du produit intérieur brut et de sa croissance. Plus il y a d'échanges commerciaux plus c'est bon pour le PIB et pour les «marchés». Mais ça ne l'est pas pour nous ! Car engrais et pesticides donnent des produits générant des cancers, qu'il faudra soigner avec des médicaments, des hospitalisations... À la fin du film, le débat était mené par une animatrice de COLIBRIS\*, une association qui génère et fédère des initiatives



locales... pour le bien-être global futur. Et dans la salle les interventions révélèrent nombre d'actions déjà engagées dans le bon sens. Alors que chacun se croit seul à œuvrer dans son coin, il apparaît que beaucoup «font déjà leur part». Comme le colibri de la légende qui voulait éteindre le feu de forêt en transportant un peu d'eau dans son bec sachant que des milliers d'autres agissaient de même. Se découvrir nombreux, riches d'idées et de réalisations regonfle, les énergies. On sort de ce film et du débat plein d'allant, d'idées et d'espoir.

L C

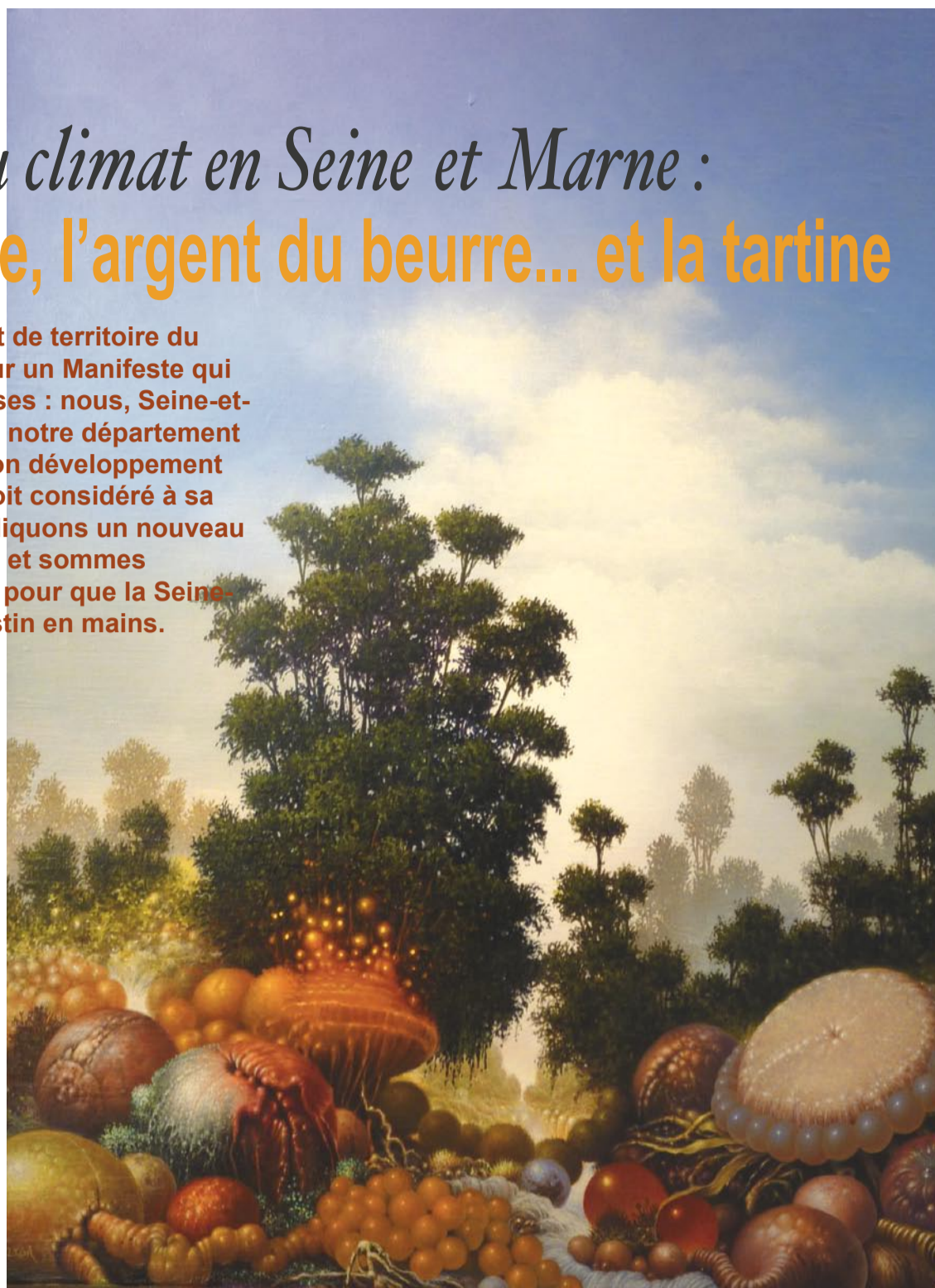
\*COLIBRIS: <http://www.colibris-lemouvement.org/index.php/TH/Pierre-Rabhi>

## À propos du climat en Seine et Marne : le beurre, l'argent du beurre... et la tartine

**Lancé le 28 mai, le Projet de territoire du Département s'appuie sur un Manifeste qui se résume en deux phrases : nous, Seine-et-Marnais, constatons que notre département a trop longtemps subi son développement et nous exigeons qu'il soit considéré à sa juste place. Nous revendiquons un nouveau mode de développement et sommes décidés à agir ensemble pour que la Seine-et-Marne prenne son destin en mains.**

Les nombreuses réunions qui se sont tenues en présence de Seine-et-Marnais - représentants des forces vives et élus - ont abouti à un Projet de territoire pour la Seine-et-Marne, sorte de cahier des charges pour un développement durable harmonieux, dans la ligne du Schéma Directeur de la Région Ile-de-France (DRIF, toujours pas validé) et un peu en méfiance vis-à-vis du Grand Paris et surtout de son métro périphérique qui nous concerne peu. Au fil des réunions, de bonnes idées ont jailli, des intentions d'engagements en faveur de progrès pour des transports ont été formulées. De même pour un développement d'activités respectueux de l'environnement... Ce chantier est loin d'être terminé, il va se poursuivre. Nous devrions être invités à faire partie de la prochaine assemblée de mise en œuvre de ces projets.

Représentante du RENARD et ayant participé à trois des commissions des forces vives qui ont travaillé à l'élaboration de ce projet, j'ai participé à la première table ronde de la soirée, qui a suivi le film présentant les attentes des Seine-et-Marnais. Il fallait rester très brefs. Après les jeunes qui réclamaient des emplois, des distractions et des transports; des moins jeunes ont émis un souhait très fort en faveur des emplois et de la qualité de vie à la campagne... Ces diverses approches ont fait sourire l'animateur : « en somme, vous voulez le beurre et l'argent du beurre ».



Prenant la parole, j'ai présenté le RENARD comme l'association qui veillait sur « la tartine ». Oui, nous voulons en Seine-et-Marne les emplois, les transports et la qualité de vie... et pour cela nous veillons à la préservation de l'environnement : biodiversité sous toutes ses formes et urbanisation respectueuse de cet environnement.

### un plan territorial climat-énergie

L'oubli de l'importance de cette «tartine» s'est fait sentir dans une autre instance : celle qui élabore le Plan climat énergie territorial de Marne-la-Vallée (de Bry-sur-Marne à Eurodisney). Furent évoqués les emplois, les transports,

l'urbanisation... mais de la «tartine» il ne fut point question. Pourtant la limitation de l'émission de gaz à effet de serre, c'est bien, mais un espace préservé, où la biodiversité laisse la terre respirer et les hommes aller mieux, c'est utile aussi. Il faudra réintroduire cette préoccupation dans ce projet de Plan climat énergie territorial (PCET). Pour l'heure, sa mise en œuvre même n'est pas évidente. Ce PCET couvrira plusieurs communes. Et la difficulté de réfléchir et d'œuvrer ensemble s'est tout de suite faite sentir. Tant que nous étions en ateliers, à faire une sorte de pré-diagnostic, chacun y est allé de son avis « d'expert » et a pu être écouté

de tous les autres. Arrivés au stade de choix d'actions, les décideurs (communaux et intercommunaux) veulent retrouver leur liberté de choix, de calendrier... Mais alors comment conserver une cohérence ? Comment être efficaces ? Il faudra beaucoup de souplesse, de diplomatie... et de conviction pour qu'EPA-Marne (l'établissement public d'aménagement de Marne-la-Vallée) prenne efficacement sa place d'inspirateur, de coordinateur et fasse progresser ce projet que chacun reconnaît pourtant bon, nécessaire, urgent...

M B

## MAGASIN DE MEUBLES Style Rustique et Contemporain

Meubles  
Salons  
Literies  
Copies d'ancien  
Restauration



sur mesure

le Mobilier Authentique

Nouvelle collection contemporaine 100% massif

2, rue Louis Armand - 77330 Ozoir-la-Ferrière - Tél : 01 60 34 36 22

Ouvert tous les jours



**Les responsables de Disney veulent réduire l'impact environnemental du Parc d'attraction.**  
**De gauche à droite : Nicole Ouimet, responsable environnement, Jean-Louis Baivier, senior manager responsable de la gestion des déchets banals et de la propreté, Karine Ymar, manager responsable des projets environnementaux, Philippe Hervieu, senior manager responsable de la maîtrise des énergies.**

## Comment Euro Disney devient écolocompatible

**Recevoir quinze millions de visiteurs et afficher sa volonté d'être écologiquement responsable, est-ce sérieux ? À la direction «environnement» du parc d'attraction, Nicole Ouimet, est Docteur agronome et c'est pour le suivi et la gestion des déchets spéciaux et le laboratoire interne qu'elle a été engagée voici trois ans.**

Depuis son entrée à Disney, cette québécoise traque les nuisances afin de rendre les activités de loisirs de masse éco-compatibles. L'évolution est sensible. «Lors de la création du parc, l'eau ne coûtait que 6 francs le m<sup>3</sup>. On n'y faisait pas attention. Aujourd'hui, tous les hôtels sont équipés d'économiseurs d'eau pour les douches... Et nous programmons une

station d'épuration afin de réutiliser 80% de nos eaux usées pour les lavages, les arrosages...»

Les économies d'énergie sont recherchées : -10% sur l'électricité ; passer à la géothermie pour la production d'eau chaude, d'air comprimé..., la patinoire est synthétique... Actuellement 46% des déchets sont triés et le reste va en incinération. À terme, l'objectif est

d'atteindre 0% en décharge. Et de réduire de 15% le volume de ces déchets par une sensibilisation des fournisseurs : moins d'emballage... Disneyland Paris : une école de respect de la nature ? Cet univers totalement artificiel est fondé sur le monde enchanté de Walt Disney. Un monde où les animaux et les hommes cohabitent dans une nature magnifiée. Alors, n'est-il pas dans la logique du « produit » d'être éducatif en même temps que récréatif ? Le dispositif, vertueux, patiemment et tenacement mis en œuvre par Nicole Ouimet, passe par trois volets, du plus contraignant au plus incitatif : - Agir, sur le volume des déchets, la consommation d'énergie, d'eau, la réduction

des gaz à effet de serre, - Influencer personnel et fournisseurs afin d'obtenir des attitudes éco-responsables : produits fournis, déplacements professionnels des 14.000 salariés... - Inspirer au public (jeunes et adultes) le respect du parc et l'apprentissage des bons gestes pour l'environnement. Si l'évocation des cinquante espèces de plantes sauvages qui poussent sur le site et la soixantaine d'insectes fait sourire les défenseurs de la biodiversité, on ne peut que souscrire à cette volonté de réduire l'impact environnemental du Parc et à la création d'indices de consommation, d'émission... qui permettent un suivi précis des mesures mises en œuvre. De la méthode, de la volonté... et l'inscription dans le projet commercial : les ingrédients d'une réussite à l'américaine. M. B.

## l'Office National des Forêts aide à découvrir la Nature

Il faisait beau et chaud, et j'aime les arbres : je n'ai pas hésité. En ce dimanche de Pentecôte, l'Office National des Forêts conviait les amoureux de la nature à découvrir un coin ignoré de la forêt d'Ozoir. Au Parc Oudry, joyeux et décontractés, une soixantaine d'adultes de tous âges, une dizaine d'enfants et deux toutous étaient bien décidés à profiter pleinement de la ballade. Après avoir traversé le bois des Pins, nos accompagnateurs nous expliquèrent qu'il s'agissait là d'un bois « communal » propriété de la commune. Car nos forêts peuvent être aussi « régionales », « domaniales » (appartenant aux Domaines, donc à l'Etat) ou, pour la plus grande part, « privées ». Les espaces boisés en France sont plutôt en augmentation et notre département serait dans ce cas. Étonnant non ? Nous avons emprunté un chemin privé (l'ONF avait obtenu l'autorisation exceptionnelle de passage) pour gagner un autre bois communal, ignoré car enclavé. Il faudrait en principe y accéder par la RN4, inaccessible aux piétons en cet endroit. Au cours de notre marche, nous avons eu quelques explications sur la flore et les mares. Recouvertes de mousse verte, elles offrent un lieu idéal pour les grenouilles. Il a été question de l'entretien et de la préservation des forêts. Ainsi, après la tempête de 1999, a-t-il fallu dégager les espaces. Depuis dix ans, la nature reprend ses droits et de nombreux arbustes ont repoussé naturellement. A présent, il convient d'éclaircir, de manière à favoriser le développement des essences nobles. Au bout d'une bonne demi-heure de marche en file indienne, nous sommes parvenus à une clairière. En son centre se dresse un chêne pédonculé d'une remarquable beauté. Il s'agit d'un des plus anciens de notre région, évalué à plus de 150 ans. 15 m d'envergure, 25 m de haut\*, une cime au feuillage garni, mais aussi, plus bas, de grandes branches mortes et lisses qui semblent nous Implorer. Les supprimer fragiliserait l'arbre. Moi, j'ai trouvé qu'elles ajoutaient de la majesté à l'ensemble. Le bas de l'écorce crevassée abrite quelques tiges grises enchevêtrées (le broussin), ces parties ne voyant que très peu le soleil. Au retour, des boissons fraîches et une petite collation ont scellé ces moments heureux. Nous voici prêts à renouveler ce genre de sortie et convaincus de l'importance de préserver cette nature qui nous environne.

MIREILLE ALLARD

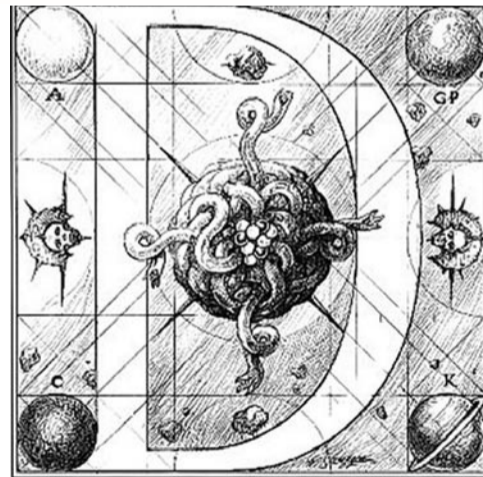
\* Une astuce communiquée par l'ONF pour mesurer la hauteur d'un arbre : Prendre 2 baguettes (comme celles que l'on a au restaurant chinois), placer l'une d'elles sous un œil Et l'autre de manière à former un angle de 45° (la moitié d'un angle droit). Se reculer jusqu'au moment où dans cette position, on parvient à voir à la fois le bas et le sommet de l'arbre. Compter les pas (chaque pas 1m environ) jusqu'au pied de l'arbre, on obtient ainsi sa hauteur approximative.

## Science fiction et environnement

**En 1945, après la destruction d'Hiroshima et Nagasaki, des hommes ont enfin compris que la science avait un impact sur leur vie et que la terre n'était qu'un vaisseau dans l'espace. Ses habitants étant exposés à la pénurie, à la surpopulation, il y avait là matière à des situations dramatiques fort appréciées pour la littérature de science-fiction.**

Les auteurs de science-fiction (SF) ont extrapolé conséquences et solutions. Suivant leur humeur, devant les situations potentiellement dramatiques, ils ont tenté d'exorciser nos angoisses ou d'imaginer des réponses pour un futur possible. « Peut-on survivre et comment ? » Pour répondre à cette question, les auteurs utilisent la distanciation littéraire et campent leur histoire ailleurs dans le temps ou l'espace.

La société nous propose un monde déshumanisé où l'adaptation individuelle et sociale est de plus en plus difficile (voir les suicides au travail) ainsi que la survie, alors que la science prétend justement modeler l'environnement et l'adapter à l'homme. Selon que l'auteur est pessimiste ou optimiste, sa réponse quant à la survie de l'homme est différente. Isaac Asimov se demande, à travers son cycle des « Fondations », comment gérer les milliards d'humains ? Sa réponse est expansionniste (les étoiles) et sociale (une organisation). Cela implique des mœurs et des coutumes différentes, mais reste dans la confiance en la science. En 1965, Frank Herbert, avec « Dune », aborde la question du rapport entre le mode de fonctionnement de l'homme et la nature finie. La planète Dune manque d'eau mais dispose d'une immense richesse, l'épice, qui offre à la fois une grande longévité et la prescience permettant aux navigateurs des étoiles de se diriger. Sans cette épice, les voyages ne seront plus possibles: on voit l'analogie avec le pétrole. Impossible de résumer cette immense saga où Herbert étudie les rapports de pouvoir entre les individus, les groupes, les sexes, les



manipulations génétiques, les lois de l'écologie, la folie des humains et les organisations sociales possibles à travers les relations des différentes terres en jeu. Herbert semble ne voir qu'une occurrence : la guerre à outrance, quelle que soit la situation. Le film « L'âge de cristal » (1976) résout à la fois la pénurie alimentaire et la surpopulation en éliminant les tenebreux et les protéines seront récupérées et recyclées. Marion Zimmer Bradley propose un monde presque sans métal (dans la saga de la planète Ténébreuse). La technologie y trouve là sa limite. Pour que la civilisation perdure, l'homme développe son mental grâce aux cristaux amplificateurs. Et cette réponse reste troublante. C'est celle de la nature de l'homme et de ses limites. La dimension du miracle, si on y croit, implique que les fils de l'homme ont peut-être

plus de pouvoirs qu'ils ne le croient et sont aptes à trouver des solutions à toute situation. Et les meilleures solutions ne sont pas forcément consommatoires. Ceci ouvre à la question philosophique : quelle est la relation de l'homme avec tout ce qui n'est pas lui-même ? L'autre et sa différence, l'autre... minéral et végétal. Les écrivains de SF rappellent que les civilisations sont mortelles et que les conditions de leur survie exigent un fort appel à la conscience. Aussi mettent-ils en scène assez souvent des histoires de fin du monde ou de survie. Ainsi, par exemple, cette nouvelle où, avant que la terre ne meure, toutes les énergies restantes sont employées pour envoyer un couple dans les étoiles à la recherche d'une autre terre. Seul l'homme arrive, sur une terre stérile, avec une mer stérile dans laquelle il va se noyer... et ses cellules viendront féconder ce monde pour que, dans des milliards d'années... Ou bien « Colère » de Denis Marquet : la terre ne supporte plus l'homme et se retourne contre lui. Cela commence par les animaux familiers qui l'attaquent, les plantes qui l'empoisonnent, les pandémies... enfin son propre corps devient allergique à lui-même. Coopérer avec le monde pour le conscientiser, le faire évoluer: ce n'est qu'en accomplissant ce destin en conscience que le monde survivra. Cette option à la Teilhard de Chardin est-elle réaliste ? Serons-nous plus géniaux que les personnages de SF ?

LUCIE

## La ville d'Ozoir achète vingt fois leur prix des terrains probablement inutilisables

**La décision d'acquiescer deux terrains situés au sud de la RN4 afin d'y recevoir les gens du voyage, pose de gros problèmes, notamment d'ordre juridique. Surtout, on ne comprend pas pourquoi le maire semble si pressé de payer très très très cher des terrains inutilisables. À moins qu'il ne s'agisse d'une manœuvre visant à retarder l'échéance. Et détourner une fois de plus la loi qui fait obligation à chaque commune de se doter d'une aire d'accueil décente.**

Beaucoup d'obstacles juridiques (voir encadré) se dressent devant ce projet. Alors pourquoi M. le maire est-il si empressé à payer très cher des terrains inutilisables ? Car ces champs, l'un de 5800m<sup>2</sup>, l'autre de 8000 m<sup>2</sup> ont été chiffrés « au prix des vendeurs » : l'un, à 30 €/m<sup>2</sup>, l'autre à 16 €/m<sup>2</sup>. Ils ne se différencient en rien l'un de l'autre que par l'appétit plus ou moins aigu des propriétaires.

Un terrain non constructible ne vaut pas grand-chose. Les terres agricoles se vendent en Seine et Marne moins de 1€/m<sup>2</sup> (réf. Droit-finances.net, 10.03.2010). Ce qui ferait 13.000 € et non 300.000 !

Lorsque Dominique Lebreton (liste Ensemble, opposition) a proposé en Conseil municipal de reprendre la négociation, il savait qu'en faisant baisser le prix total jusqu'à 50.000 € il restait généreux.

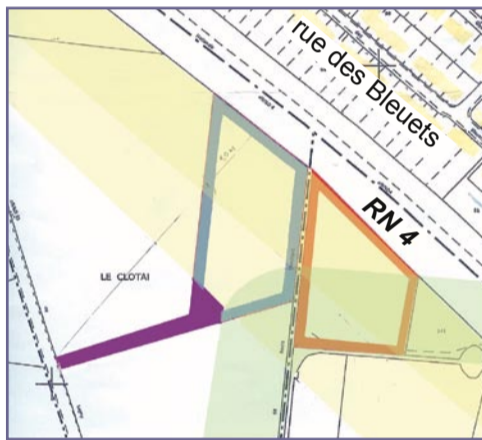
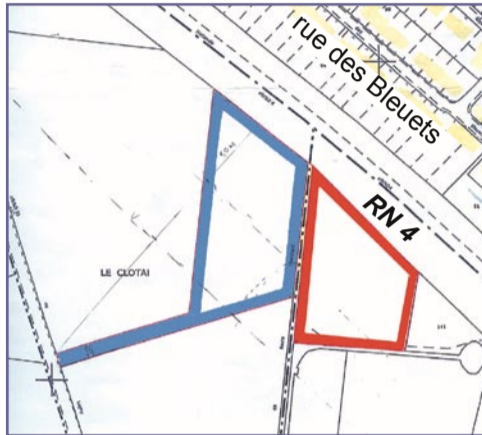
Conclusion de ces réflexions : la Ville achète, ou s'apprête à acheter des terrains inutilisables 20 fois leur prix. Et la délibération a été votée à l'unanimité !

Les délais d'examen des dossiers, la difficulté de se retrouver dans les réglementations, la confiance – toujours à remettre en cause, hélas – dans nos services expliquent peut-être qu'aucune contestation n'ait encore surgi à ce jour. Mais il serait plus sage de chercher un autre emplacement avant de finaliser des

achats de terrains coûteux et qui pourraient se révéler inutilisables.

Ce vote unanime des élus confirmait la volonté d'accueil des gens du voyage sur la commune, car comment voter ce qui ressemblerait à de l'exclusion raciste. Mais faut-il faire n'importe quoi au nom du « politiquement correct » ? À moins que tout ceci ne soit parfaitement conscient. Et permette encore et encore de retarder la découverte d'une aire décente d'accueil. Autant de temps de gagné... C'est une formule que j'ai entendue pour un autre déni de droit (celui du refus de laisser s'exprimer les élus minoritaires dans la presse municipale) : la loi est la loi... mais quand elle déplaît tout est bon pour en retarder l'application.

**Les deux parcelles achetées par la Ville (entourées respectivement de bleu et de rouge) ne peuvent être utilisées pour installer une aire d'accueil. Les bandes d'exclusion dues à la forêt et à la route nationale 4 font que seule la toute petite zone en violet pourrait être utilisée. Même pas la place d'y planter une caravane... Dès lors la question se pose : pourquoi un tel achat à prix d'or ?**



### Analyse

#### Les réserves juridiques

Il n'est pas légal de prévoir une aire de gens du voyage en zone agricole... (Direction générale de l'Urbanisme et de l'Habitat, « les aires d'accueil des gens du voyage », p.15).

Le fait que la construction d'une telle aire ait été mentionnée dans notre Plan d'Occupation des Sols (POS) sur des terrains agricoles est une erreur juridique passée inaperçue ! Or, depuis janvier 2010, aucune révision simplifiée d'un POS n'est possible. Changer la nature administrative d'un terrain suppose maintenant de voter un nouveau Plan Local Urbain (PLU) couvrant toute la commune. Et ce PLU, dont la conception a été décidée en 2002, n'est pas encore finalisé.

Si le PLU pouvait être adopté rapidement et un secteur requalifié, les terrains n'en deviendraient pas pour autant utilisables :

- Parce qu'aux abords d'une forêt de plus de 100 hectares un recul de 50 m doit être observé (en vert clair sur le plan). Ce qui rend la parcelle cadastrée C138, inutilisable sur sa moitié Sud.
- Parce que le long d'une voie bruyante comme la RN4, le secteur de nuisance est estimé à une bande de 100 mètres de la RN4, qui recouvre entièrement les deux parcelles (en jaune clair sur le plan).
- L'idée de construire un merlon de protection, qui réduirait le secteur de nuisance à une bande de 50 mètres (en jaune plus soutenu sur le plan), risque de ne pas être admis car si l'Etat construisant une route bruyante peut installer un mur anti-bruit afin de protéger les riverains, on ne peut pas exposer de nouvelles personnes à un bruit existant. Et donc le merlon ne sera pas accepté.
- L'absence de débouché sur la RD rend la parcelle inconstructible sans l'accord de débouché du Conseil général (nous nous retrouvons dans la situation du futur Super U de Roissy-en-Brie)
- L'aire d'accueil doit « permettre un accès aisé aux différents équipements urbains », notamment écoles... L'absence d'accès proche à une école ne sera résolue que si la passerelle prévue sur le plan du POS de 1999 est réalisée.

## Caméras installées en ville : pourquoi nous publions le plan

**Ricochets publie en complément à ce numéro un plan de la ville sur lequel figurent les emplacements des caméras installées en ville. Pourquoi ? Parce que les trois pages du dernier Ozoir magazine sur la vidéo-protection n'apportent pas de réponses aux questions que nous posions à ce sujet.**

Le plan, fourni par la Mairie à la Préfecture pour obtenir l'agrément, n'est pas mis à la disposition des Ozoiriens - toujours cet esprit de « piéger » plutôt que prévenir la délinquance... Nous vous l'offrons donc, du moins l'emplacement des 23 caméras (sur 26 annoncées) que nous avons trouvées. Manque l'aire balayée, car il faudrait connaître la puissance des caméras installées. Les grossissements vont de x4 à x32, de quoi voir loin et bien ! L'installation de ce système de surveillance n'a pas l'approbation de tous, loin s'en faut. Des chefs d'établissements scolaires se sont étonnés de ces implantations faites sans leur

agrément ? Ils n'avaient pas à donner leur agrément, c'est sur le domaine public... et en plus c'est bon pour les enfants a répondu monsieur le Maire.

Selon lui, toutes les formalités légales ont été accomplies : agrément du Préfet, personnel compétent, règlement respectant le délai de conservation des enregistrements, information du public...

Information du public ? Les articles dans le Parisien et dans Ozoir Magazine ne suffisent pas. L'information doit être « visible et permanente ». C'est la loi. Voilà pourquoi, certaines villes placent un panneau sous chaque caméra, rappelant sa présence. C'est le même esprit que l'annonce du radar – qui évite l'accident parce qu'on lève le pied là où c'est justement un peu dangereux – jugée préférable au radar anonyme qui traque l'infraction et vise l'argent du contribuable plutôt que sa sauvegarde.



**Sous l'itinéraire poids lourds, l'affichette annonçant que la ville est sous surveillance vidéo est lisible pour le cavalier au pas...**

À Ozoir, de minuscules affichettes ont été mises en place à chaque entrée de la ville. La loi est « respectée » a minima... voire en dessous du minimum. Puisque nous voilà dotés d'un CSU « Centre de Supervision Urbaine » aux personnels spécialement formés qui – à quatre – sont censés nous surveiller - veiller sur nous - 7j/7 et 24h/24, autant savoir ce qu'ils regardent. Personnellement, je n'aime pas cette sensation d'un regard permanent sur tous les déplacements, faits et gestes de chacun sur le domaine public. Ozoir n'est pas une grosse ville, où l'individu est anonyme dans la foule. Mais j'ai sûrement tort de bouder ce retour « à la campagne », et une vie sous le regard de commères ou compères zélés, planqués - comme au temps jadis - derrière la nouvelle version du rideau de fenêtre sur rue principale...

MONIQUE BELLAS

**FLEXIBLES STANDARDS, SPECIFIQUES OU SUR MESURE**

**Laissez-vous guider vers la technologie TITEFLEX**

**FLEXIBLES Ame : PTFE**  
Tresses : INOX, KYNAR®, NOMEM®, KEVLAR • Convolutés & extrudés • Extrolutés  
Raccords : STANDARDS & SPECIAUX  
DN : 3 à 100mm • PN : 10 à 660 bars  
Température : -73° à +260°C

**titeflex®**

B.P. 73 - 77833 OZOIR-LA-FERRIERE CEDEX  
Tél. : 01 60 18 52 00 - Fax : 01 64 40 23 37



**Pour justifier l'inacceptable  
- l'arrachage de tous les  
arbres du parc Trigano  
- le maire et le promoteur  
immobilier affirment qu'ils  
étaient malades.  
L'argument avait déjà servi  
lors de l'affaire du château...  
Ils semblaient pourtant bien  
portants, ces grands malades,  
avant et après la coupe...**

## Mensonges officiels : pour un urbanisme flou

**Les projets immobiliers fleurissent dans nos communes et, avec eux, les mobilisations de riverains ulcérés. À Ozoir, l'affaire des bâtiments Trigano provoque la colère. À Lésigny, ce sont deux immeubles prévus près de l'église. Par-delà l'attachement à ce que l'on aime, on retrouve chaque fois un mensonge à la source des mécontentements...**

Mensonge lorsqu'un nouvel acquéreur prend soin de s'informer des projets concernant les parcelles voisines et qu'il lui est répondu «Rassurez-vous, rien n'est prévu», ou, comme à Lésigny, «Cet espace central est réservé pour la future place du marché». Mensonge encore lorsqu'une enquête publique définit l'évolution d'un quartier, en conservant notamment le bâtiment ancien à restaurer et que la mairie accorde ensuite la démolition dudit bâtiment. À Ozoir, depuis le saccage de l'ensemble Trigano et l'abattage de tous les arbres rien ne semble bouger. Apparence trompeuse. Côté promoteur, les futurs appartements sont mis en vente avant que ne soient épuisées les voies de recours. Une partie a déjà trouvé acquéreurs. Les travaux devraient commencer en mars 2011... Mais alors, où était alors l'urgence de démolir en mai 2010, sinon pour mettre devant le fait accompli? Côté riverains, mécontents d'un projet qui a détruit leur environnement, la lutte est engagée contre un permis de construire ne correspondant en rien à ce qu'avait autorisé l'enquête publique. Voici le courrier qu'ils demandent à *Ricochets* de bien vouloir publier.

La démolition est intervenue si vite que nous n'avons pu intervenir utilement. Une première lettre indignée, envoyée à Monsieur le maire le 18 mai, est restée sans autre réponse que : «Je transmets au service concerné». Nous avons donc fait un recours au Tribunal. Nous demandons le retrait de ce projet qui va :  
- Intensifier les problèmes de circulation de l'avenue du Général Leclerc puisque l'entrée des parkings (2 sous-sol) est prévue à 30 m du rond

point des Margotins, avec très peu de visibilité.  
- Dénaturer le quartier de l'Archevêché : vieux quartier pavillonnaire d'Ozoir.  
- Les nouveaux occupants de ces trois immeubles auront une vue imprenable sur l'intérieur des pavillons et l'intimité des habitants car les bâtiments vont jusqu'à 4 m de la limite de propriété.  
- Diminuer fortement, voire supprimer l'aspect boisé : à ce jour, il ne reste plus aucun arbre sur les parcelles. On nous dit que les arbres étaient malades : la photo ci-dessus permet d'en juger. Quelques jours après la notification du recours, une rencontre a été organisée par la mairie. Monsieur Oneto n'a eu de cesse de nous démontrer l'impact esthétique de ce projet, la plus value pour notre quartier... Le promoteur nous dit qu'il va replanter. Mais avec des sous-sols qui vont en limite de propriété, les futurs arbres disposeront de 60 centimètres de terre pour pousser ! De tels bâtiments n'apporteront pas de plus value au quartier. Quant à l'esthétique... le bâtiment des années trente avec ses baies vitrées, sa disposition en angle au sein d'un parc avait une autre allure ! Sa réhabilitation était prévue par l'enquête publique, même avec la possibilité d'extension pour y réaliser 130 chambres cela restait raisonnable. Avec les 84 logements de *Lux'immo*, la surface habitable est passée de 3100 m<sup>2</sup> à 5300m<sup>2</sup> : en augmentation de 71% ! Une opération hautement profitable, que nos demandes de limitation en hauteur, ou de suppression d'une partie des bâtiments n'en ferait que ramener à ses dimensions d'origine et qui offrirait, à l'angle du carrefour, un vis-à-vis correct à l'immeuble du Bois Prieur...

LE COLLECTIF DES RIVERAINS DU 102<sup>TER</sup>

**Le cœur historique de Lésigny, menacé par un projet immobilier, va-t-il perdre son charme et son authenticité? C'est la grande crainte des habitants qui se mobilisent pour sauvegarder leur vieux village.**

Mené tambour battant par la mairie, le projet immobilier est constitué de grands (83 mètres de long) et hauts (12,25 mètres) bâtiments en U, adossés les uns aux autres, à 150 mètres de l'Eglise classée. L'architecture n'a rien de briarde et le bétonnage sera accentué par la création de parkings. Hélas, en dépit d'une forte opposition, la Ville a accordé les permis de construire. Pourtant qui peut contester que l'attrait de Lésigny réside d'abord dans son environnement « vert », autour d'un centre de village briard typique bien préservé. Que vient faire ce projet à cet endroit ?



La Mairie présente plusieurs arguments : nécessité d'aménager le Centre Ville, ancienneté du projet, souci d'évolution urbaine et volonté de créer des logements sociaux. On remarquera qu'à part quelques indications données par ci ou par là, rien n'avait vraiment filtré sur l'ampleur du projet avant que la décision « définitive » ne soit prise. S'agit-il du début d'un programme d'urbanisation plus étendu ? L'acquisition récente par la Municipalité de 30.819 m<sup>2</sup> à l'entrée du village le fait craindre. La pression immobilière semble être le moteur d'une mort annoncée du vieux Lésigny. C'est aussi le moteur de l'équipe Municipale en place.

YVES RIOU, PRÉSIDENT DE «BIEN VIVRE À LÉSIGNY»  
«Bien Vivre à Lésigny» 11 rue de la Mare Jumelle 77150 Lésigny.

## En bref

### Le Lions Club à Carrefour

Le Lions'club d'Ozoir-la-Ferrière et de ses environs participera avec le Rotary Club à une collecte dont les bénéfices iront à la Banque alimentaire d'Île de France. Galerie de Carrefour, à Pontault-Combault, les 26 et 27 novembre 2010.

### Une attente incompréhensible

A dja, Alou, Badialo, Marius, Moussa, après tant d'années, ont enfin reçu un titre de séjour et de travail. Ce qui rend encore plus amère et incompréhensible l'attente apeurée – à la merci d'une interpellation, d'une reconduite à la frontière – de ceux qui patientent encore au seuil de cette aléatoire délivrance. Mais qui redonne aussi un peu d'espoir : c'est possible, puisque certains l'ont eue alors qu'ils avaient une histoire en tous points semblable. Pour accueillir et accompagner dans leurs

démarches les personnes en difficulté, RESF – réseau éducation sans frontières – tient une permanence tous les 1<sup>er</sup> mardis du mois, de 18 à 20h au 34 avenue du Général de Gaulle, à Ozoir. <http://www.educationsansfrontieres.org>

### La chasse au Dahu est ouverte

On recherche une lampe à basse consommation, donnant une couleur orangée, ayant un rendu de couleurs mauvais ou très mauvais, pouvant s'adapter sur les luminaires Splinn de la commune d'Ozoir qui contiennent un amorçeur... Problème : ce genre de lampe n'existe pas. Nos luminaires – couleur orangée, ayant un mauvais rendu de couleur – sont des lampes à sodium à haute pression, de 70 à 150 W. Il n'y a donc pas d'économie d'énergie sur l'ensemble du marché de notre éclairage public, contrairement aux affirmations publiques de M. le maire. JACQUES NEDEL

## Bleu soleil sur ciel nuageux aux HLM de Gretz

**Pour hâter l'amélioration de leur vie quotidienne, les locataires des HLM de Gretz ont pris leur destin en mains. Créée le 26 juin, «Bleu Soleil» a pour but de servir de médiateur entre l'un des bailleurs des HLM, la mairie de Gretz et les locataires.**

Depuis trop longtemps, les différents acteurs de la cité HLM se renvoient la balle. Pas d'interlocuteur privilégié à la SADIF (l'un des bailleurs) et aucune écoute de la mairie. Les agents municipaux ne nettoient pas le tronçon de route devant les HLM sous prétexte que c'est à la DDE de le faire. La rue des Druides est sans propriétaire et ressemble à Haïti après le tremblement de terre. Personne ne semblant plus responsable des déchets, les poubelles sont ramassées par les locataires eux-mêmes. Selon des bruits insistants, l'actuelle salle de prière située dans une ancienne chaufferie risquerait d'être fermée par la SADIF pour une mise aux normes tandis que le maire de Gretz s'oppose obstinément au permis de construire de la mosquée dans la nouvelle zone industrielle. C'est à la SADIF d'élaguer les arbres mais les habitants constatent le manque d'entretien des espaces verts. Les murs moisissent en attendant leur ravalement. Les papiers gras jonchent les rues, mais ni le Mac Do nouvellement installé pourtant tenu par une convention ni la SADIF ne les ramassent. Les parents ont alerté plusieurs fois la mairie sur la dangerosité de la traversée des HLM, mais le maire rejette la responsabilité sur la DDE ou le conseil général et exclut d'installer des ralentisseurs alors que la route départementale de la zone



pavillonnaire en possède trois. Le mur anti-bruit de la N4 n'est toujours pas construit mais la suie et le bruit, les allergies et les insomnies, eux, persistent. Cette dilution des responsabilités n'empêche pas les charges de croître. À qui les sommes perçues profitent-elles? La SADIF est-elle toujours un bailleur social? Malgré tout, un petit coin de ciel bleu a percé ces nuages. Deux représentants de la SADIF ont écouté les demandes de *Bleu Soleil*. 87 personnes ont signé la pétition sur 152 appartements gérés par la SADIF. La mairie refuse de domicilier *Bleu Soleil* mais ce n'est pas en éloignant les thermomètres qu'on fait venir le beau temps,

MARC-EMMANUEL MAGE



### LA SÉRÉNITÉ À DOMICILE

Services à la personne agréée par l'État  
agrément simple et qualité tout public,  
conventionné c.a.f., conseil général, mutuelle, etc.



*Equanidomi, une société à l'écoute de vos besoins avec des intervenantes sérieuses et expérimentées, qui vous propose les prestations suivantes :*

- garde d'enfants de 0 à 14 ans,
- baby-sitting,
- aide à domicile pour les personnes âgées, malades ou handicapées,
- aide ménagère,
- jardinage,
- cours à domicile et soutien scolaire.



EQUANIDOMI : 51bis ave. du général Leclerc à Ozoir.  
Tel.: 06 69 30 45 96 ou 01 60 34 71 76 (n° provisoire)  
[www.equanidomi.com](http://www.equanidomi.com)  
notre agence est ouverte du lundi au vendredi  
de 9h à 12h et de 14h à 18h

Possibilité de déduire 50% du montant des prestations de vos impôts sur le revenu ou de bénéficier d'un crédit d'impôt.

Les samedis d'Esther Lude :

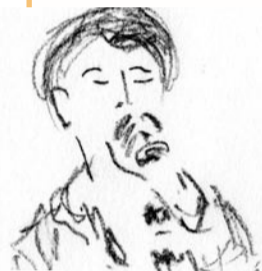
## Plaisir de vivre et de s'amuser ensemble

28 mai

### Coverqueen

Talents d'Ozoir offrait ce jour-là, dans la salle Belle-Croix, un hommage à Queen et Freddie Mercury avec Fred Caramia dans le rôle titre. Quelle voix ! haute ou basse, douce ou puissante jusqu'au cri. Un formidable travail de la voix, un jeu de scène

excessif, très directif mais qui porte ses musiciens au meilleur d'eux-mêmes. Ils sont tous les cinq aussi bons. Les standards défilent. Nous sommes abasourdis... et aux anges.



27 et 29 mai

### Dédicaces

Les invitations à la lecture se sont bousculées, fin mai. Notre café littéraire recevait, le 27, Léo Bardon, présentant son évocation de la montée de la maladie d'Alzheimer chez Annie Girardot, alors qu'il était son secrétaire. Passionnant, tant pour le récit, l'humanité... et l'impressionnante progression du mal

Annie, *te souviens-tu*, chez Michel Lafon, 17€).

■ Laurent de Gaulle était quant à lui reçu dans une salle municipale de Gretz, dans le cadre des Conférences-dédicaces. *Une*

*vie sous le regard de Dieu* (aux éditions de l'Œuvre) présente un visage peu connu du Général, celui du spirituel qu'il était. Laurent de Gaulle n'a jamais rencontré son grand oncle : il était trop jeune pour accompagner ses frères et sœurs à

l'Elysée. Mais, à 15 ans, il a lu le journal que le futur général a commencé à 15 ans lui aussi. La parenté spirituelle a fait le reste.

■ En avant-première de l'ouverture de l'espace Résidence et Conférences du Campus Ouest, à Ozoir, Chantal Brunel était accueillie par l'association *Agir libre* et par le *Secours catholique*,

pour présenter son livre «*Pour en finir avec les violences faites aux femmes*» (Ed du Cherche Midi, 17 €). Les faits



assénés par la députée de la 8<sup>e</sup> circonscription de Seine-et-Marne sont indéniables : violences conjugales, violences cybernétiques (sites porno), prostitution, «plafond de verre» qui bloque la promotion des femmes. Un livre à acheter, lire vite et faire circuler ou faire acheter car au bénéfice de l'association «*Demain autrement*», qui a pour but de participer aux études, réflexions, débats et actions sur les grands sujets qui conditionnent le développement économique, social et des services publics de la 8<sup>e</sup> circonscription de Seine-et-Marne, «*pour tous ceux qui librement, hors des partis, veulent être actifs dans le débat local et national*»... Le débat qui a suivi a été réellement libre et hors partis.

30 mai

### Toutounov

Le peintre Toutounov est bien connu des élèves d'Iris, car beaucoup apprennent leur art en reproduisant ses œuvres. Cette exposition qui se tenait à Presles présentait une centaine de toiles de toutes tailles. Chez

Toutounov, la nature est omniprésente: paysages, fleurs (ah, ses pivoines et ses hortensias). Il peint sur site, rapidement, souvent les mêmes paysages, les mêmes fleurs. Et pourtant, l'enchantement subsiste. C'est fouillé, vibrant, tonifiant. L'encadrement – le même pour tous les tableaux, grands ou petits - est lourd, profond et donne un effet saisissant de «*fenêtre sur...*» Un art généreux, à portée de regard et de cœur.



8 juin

### Pierre Gonnord

Ce n'est pas jour d'ouverture, mais je suis devant la porte au moment où la responsable grille une cigarette à l'extérieur. Elle me permet d'entrer. Une visite privilégiée. Seules à seuls avec leurs grands portraits, nous rencontrons véritablement ces gitans espagnols. Car la photographie de Gonnord est si intime que sa connaissance de l'autre nous est transmise par le portrait. Un dialogue secret s'établit.

La curiosité se mue en respect. La fascination est absolue.

Pierre Gonnord au Centre photographique d'Île de France à Pontault-Combault.



16 juin

### Maurice Houvion

«*Le ciel pour limite*», la formule – particulièrement ambitieuse – a été empruntée à Bob Richards, pasteur champion olympique de saut à la perche en 1952 et 1956. Elle convient parfaitement à un perchiste perfectionniste comme Maurice Houvion. Sept records de France en plein air, cinq meilleures performances en salle... Et comme entraîneur national, il forme des champions : Hervé d'Encausse, médaille de bronze aux championnats d'Europe en 1966, son

fils Philippe au record du monde (5,77 m franchis en 1980) et Jean Galfione au titre olympique en 1996 ; et bien d'autres. Mais s'il est à Ozoir ce printemps, c'est en tant que sculpteur sur bois. C'est la même démarche m'explique-t-il en souriant.

Lorsque j'initie un jeune à la perche, je ne sais pas ce qui va en sortir. Où est le diamant caché dans une gangue de terre. Je gratte, jusqu'au diamant brut, puis je taille. Avec le bois, c'est pareil. J'ai une idée... Mais c'est une buche. Je tape, je coupe... jusqu'à voir ce qui en sort. Un œil sûr, la maîtrise du geste pour être un bon perchiste ou sculpter le bois, à l'en croire, à voir le résultat... c'est pareil.

Aucune œuvre n'était à vendre. «*Je ne sais*



pas m'en séparer. Si je donne, je refais à l'identique... ». Pourquoi exposer alors ? Là encore, le parallèle revient «*On fait de la compétition pour se montrer. J'expose pour la même raison* ». Pour plaire, pour être admiré, aimé ? C'est réussi.

Maurice Houvion – *Sculptures, Ferme Pereire*

26 juin

### Concert

Ce samedi-là, le conservatoire d'Ozoir présentait son traditionnel concert de fin d'année à l'Espace Horizon, devant une salle presque pleine malgré la concurrence d'autres manifestations.

Quel plaisir de voir des jeunes, n'ayant que 2, 3 ou 4 ans d'apprentissage de leur instrument, s'essayer dans l'orchestre de violon et l'orchestre d'harmonie Premier cycle. La relève n'est pas loin pour accéder à l'orchestre deuxième et troisième cycle qui nous a ravis avec les suites de *Carmen*, l'incontournable *Boléro* de Ravel, puis l'*Ode à la Joie* pour laquelle les chœurs Diapason 77 et Mélodie d'Oz avaient rejoint les musiciens. Ce fût un bon moment qui cache un énorme travail et une grande volonté.

30 juin

### Les mains en l'air

Un film sur un groupe de copains de classe qui découvrent que l'une des leurs est sans papiers et qui prennent conscience du risque d'expulsion. Leur mobilisation entraîne celle des parents. C'est filmé à hauteur d'enfant, avec un regard et des réactions d'enfant. Ils sont drôles et graves, solidaires et inconscients. Une célébration de l'amitié, de l'esprit de bande. Caroline Dervas, au cours du débat qui suit ces projections,



a raconté les ressorts d'amitié, de complicité qui lient les acteurs et toute l'équipe au réalisateur. Tout aussi sympathique que le film lui-même : juste, sans morale... Humain. *Cinéma Appollo de Pontault-Combault « Les mains en l'air » de Romain Goupil.*

ESTHER LUDE

### Handball: les filles du collège Gérard Philipe championnes de France

La section sports-études – handball féminin – du Collège Gérard Philipe a tout juste sept ans et voici la cuvée 2010 sur la plus haute marche du podium. Devançant Nîmes, La Réunion, Marseille, Besançon et Chambéry (battue en finale), Ozoir-la-Ferrière a créé la surprise. Une autre équipe (dans le scolaire les équipes changent avec l'arrivée des élèves (en 6<sup>e</sup>), puis leur départ (après la 3<sup>e</sup>) était montée sur la troisième marche en 2005. Il faudra attendre un peu pour espérer renouveler l'exploit de cette année, les meilleurs éléments partant sous d'autres cieux poursuivre leurs études.



Leur entraîneur, M. Burnel, a tout le dynamisme souriant qu'il faut pour un tel poste. Dénicher les talents dès l'entrée en 6<sup>e</sup>, convaincre les parents de l'intérêt d'un projet qui allie l'investissement sportif de haut niveau et une scolarité normale. Un travail sans cesse à recommencer mais passionnant et, quelquefois, très gratifiant.

## Pergolèse vole au secours des enfants malgaches

Carole Noizet et une amie, toutes deux de l'Opéra de Paris, chanteront le *Stabat Mater* de Pergolèse en l'église saint Pierre d'Ozoir-la-Ferrière, **samedi 16 octobre à partir de 20h 45**.

Les bénéfices de cette manifestation iront intégralement à l'Association Fazasoma, qui a créé et gère à Ambositra un orphelinat, scolarise tous les enfants et participe à de nombreux projets à travers l'île. Le même jour, Francine et Claude, les fondatrices de Fazasoma s'envoleront, comme chaque année, pour veiller sur place à l'évolution de la situation et à la bonne marche des établissements (orphelinat et atelier de couture).

NB: Le concert est organisé par «Paroles d'Ozoir», avec l'aimable accueil de l'Association St Pierre.



## En vers ou en prose, une soirée pas banale

Poètes, à vos plumes ! Diseurs et diseuses, échauffez vos cordes vocales ! Public-chérimon-amour (comme disait Pierre Desproges), à vos agendas : Paroles d'Ozoir et sa fameuse Nuit de la poésie vous donnent de nouveau rendez-vous, **en mars 2011**, pour célébrer comme il se doit le 13<sup>e</sup> Printemps des poètes. Son thème : « d'infinis paysages ».

Est-ce que ce sera le 12 ou le 19 mars ? La date exacte n'est pas encore fixée mais cela se passera à Ozoir l'un de ces deux samedis. Il y aura du spectacle, du rythme, de la joie, de l'émotion, des gâteaux faits maison... Et, bien sûr, de la poésie.



## 12, 13, 14, 19 et 20 novembre : 15<sup>e</sup> festival de jazz d'Ozoir

À l'affiche : Murray Head (le 19), et le 20 Jean-Jacques Milteau. Mais aussi Lee Ritenour, Fred Chapelier, et la jeune Nina Attal, nouvelle blueswoman de (grand) talent... À surveiller.

Ce sera à l'Espace Horizon à 21h, les 19 et 20 novembre. Et à la Salle Bellecroix (20h 45) pour l'Ouverture le 12, avec Bijou, le 13 novembre, pour le concert anniversaire du groupe Zoo. Bijou et Zoo, deux Phénix de 40 ans !, le 14 novembre, c'est la traditionnelle soirée « scène ouverte ».

Les réservations sont à faire en Mairie (service culturel) ou à Talents d'Ozoir (01 60 02 94 95) qui organise cette manifestation depuis sa création. Talents d'Ozoir qui a chauffé son public avec « du vrai jazz », le 17 septembre Salle Bellecroix, où se sont produits Serge et Nivo Rahoerson et trois compères. Le groupe vedette du Jazz Club Lionel Hampton de Paris, pour nous, à Ozoir...

La traditionnelle «Soirée irlandaise» est programmée pour le 15 octobre (toujours Salle Bellecroix, 20h 45) avec les Churchfitters. Ce quartet réunit les rythmes de la Pop et du Rock avec l'irrésistible joie de vivre de la musique traditionnelle. Beaucoup de dynamisme pour un voyage qui promet bien des surprises.

## 11<sup>e</sup> édition des Dicozoir : samedi 27 novembre...

La 11<sup>e</sup> édition des «DicOzoir» se déroulera l'après-midi du samedi 27 novembre 2010 au lycée Lino Ventura. Écoliers, collégiens, lycéens, seniors, champions, vous êtes invités à participer à cette aventure. Rassurez-vous : nous ne sommes plus au Moyen Âge, il ne sera question ni de hussards ni d'alambics, pas plus que de toponymie, de phonographes, de margotins ou de chiffonniers... Mais alors ? Pour le savoir, inscrivez-vous dès maintenant sur papier libre en mentionnant nom, prénom, adresse, n° de téléphone, catégorie (écolier, collégien, lycéen, senior, champion). Les seniors et les champions joindront un chèque de 6 euros libellé à l'ordre de «Paroles d'Ozoir». Adressez votre bulletin d'inscription à : «DicOzoir», 53 avenue de la Clairière - 77330 Ozoir-la-Ferrière. Tel : 01 64 40 37 14 .

## Claude Guyral : touchant et plein d'humour



Dans les deux recueils de poésie que Claude Guyral vient de publier, l'humour est la politesse non d'un être désespéré comme pour Cocteau, mais d'un homme dont la grande sensibilité sait se nimber d'une subtile pudeur. Le quotidien y côtoie l'ineffable, la simplicité se complique d'une incontestable philosophie. Il ponctue ses deux recueils (intitulés «Élucubrations guyraliennes I et II») de sa propre vision de l'écriture poétique : «C'est un instant fragile./ Qui hésite et vacille (...) La poésie a des reflets changeants./ Selon l'humeur le moment, / La poésie s'apprécie au plus profond de soi...» Le lecteur se réfugiera peut-être dans la profondeur de sa propre pensée en feuilletant ces recueils, et il pénétrera sans aucun doute avec une grande empathie dans l'intimité d'un homme de qualité.

ISABELLE MONIN SOULIÉ

Pour se procurer les deux ouvrages de Claude Guyral («Élucubrations guyraliennes I et II»), on peut s'adresser à l'auteur au 1, allée d'Armainvilliers à Ozoir. Tel : 01 60 02 93 56 ou, par mail : ca.guyral77@orange.fr.

## Stage d'écriture : pourquoi pas ?



Samedi 16 octobre, toute la journée, l'Association Lire, écrire, conter (ALEC) propose un stage d'écriture. Il en coûte 30 € pour les membres et 35 € pour les participants extérieurs. Attention, les effectifs sont limités. Inscriptions : Gisèle Meunier 01 60 02 63 37 On trouvera de plus amples renseignements sur Internet : <http://associationlireecrireconter.blogspot.com>

## Jouez au bridge à la ferme de la Doutré

À la Ferme de la Doutré, dans un cadre rénové, le Club de Bridge propose des cours le mardi, des tournois les mercredis et vendredis. Renseignements auprès d'Etienne Dulac au 01 60 02 10 00 ou [etienbridge@aol.com](mailto:etienbridge@aol.com).



## Manifestations culturelles

### à Gretz-Armainvilliers

● 25 septembre à 11h : Conférence dédicace dans la salle des mariages de la mairie. «Les 150 ans du rattachement de la Savoie à la France».

Par Christian Sorrel, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Savoie, Laboratoire de Recherche Rhône Alpes, Université Lumière Lyon 2.

Note : les ouvrages sont en vente sur place le jour de la conférence/dédicace. Renseignements : 06 84 75 47 58



● 16 octobre à 11h : Conférence dédicace dans la salle des mariages de la mairie. «Plon-Plon le Bonaparte Rouge».

Par Michèle Battesti, Institut de recherches stratégiques de l'École Militaire.

Note : les ouvrages sont en vente sur place le jour de la conférence/dédicace.



● Samedi 2 Octobre à 21h, Conférence dédicace, salle de l'Uranoscope, «La nouvelle conquête spatiale»

Par Alain Dupas, physicien. Expert spatial depuis 20 ans au CNES ONERA. Chercheur au Space Policy Institute,



Université Georges Washington. Il dédicacera son dernier livre, qui développe ce même sujet.

● Samedi 27 novembre à 21h, Conférence dédicace, salle de l'Uranoscope, «Dynamique de la lune»

Par Mr Nicolas Rambaud, Chercheur à l'Institut de Mécanique Céleste. Observatoire de Paris

Uranoscope de l'Île-de-France, Tel : 01 64 42 00 02 / 06 84 75 47 58 <http://uranoscope.free.fr> - e-mail : [uranos@club-internet.fr](mailto:uranos@club-internet.fr)

● Samedi 27 novembre à 20h 30, Salle Rothschild, avenue d'Armainvilliers, la compagnie Toutatrac propose «La dernière passe» de Pascal Nowacki.

Guetter les informations de dernière minute sur : <http://www.toutatrac.fr>

### à Lésigny

● 2 octobre à 20h 45 : Concert

Brassens en Afrique  
Entre-Deux-Parcs  
Plein tarif 15 €, tarif réduit 10 €  
Contact : 01 60 34 51 60

● 9 et 10 octobre de 10h à 12h et de 14h à 18h : Expositions

Photos du Club images et nature  
Maison des associations

● 14 octobre à 20h 45 : Conférence

Claude Monet  
Maison des associations  
Entrée libre

### à Férolles-Attilly

Music Pour Tous, à Férolles-Attilly, propose un enseignement musical riche, avec une approche décontractée. À l'opposé d'écoles de musique traditionnelles, Music Pour Tous ne prépare pas à des examens et ne met pas en avant le solfège, (même s'il est enseigné selon les besoins et les progrès de chacun). À Férolles, on préfère mettre l'accent sur le plaisir de jouer de la musique et le plaisir de le faire ensemble. Cela ne veut pas dire un enseignement au rabais, puisque tous les professeurs sont des professionnels reconnus, qui - depuis dix ans - mettent dans leur enseignement leur savoir-faire ainsi que leur expérience de la scène. L'école propose des cours particuliers: piano (classique, moderne, jazz), guitare (classique, électrique), guitare basse, batterie, sax, trompette, flûte... La voix n'est pas oubliée avec des cours individuels de chant et une chorale dynamique. Depuis un an, des professeurs proposent d'encadrer des groupes : percussions, batucadas brésiliennes, rock, pop, reggae. Enfin, un cours d'éveil musical s'adresse aux plus jeunes par petits groupes.

Le nombre d'élèves dépasse les 150, preuve que l'école attire les habitants des communes limitrophes.

Jean-Marie Chavance

Dimanche 6 juin 2010, au gymnase de l'École des Clos, se déroulait le concert de l'école de musique de Férolles-Attilly, animé par Carole Faire. Trois heures de musique : tambours, guitares acoustique et électrique, piano, cuivres et la chorale - se sont réunis pour le bœuf final des élèves et professeurs. Un coup de cœur pour la jeune chanteuse Lisa Jinemez, auteur compositeur.

Billou de la Doutré

**Grand Loto**  
organisé par l'association  
des commerçants.  
le 27 novembre  
à 20 h au Carroussel

## Effet épicié s'agrandit

Sous la pression de ses clients toujours plus nombreux M. Esther a décidé d'agrandir son établissement. A partir du 15 octobre, il sera possible de prendre ses repas sur place, dans la petite salle encore en préparation. Ce sera la formule self-service où chacun viendra choisir avec son plateau. Autre innovation: les vendredi et samedi soir un service à table est prévu avec repas à thème, dans une ambiance « chaude et exotique. » La vitrine aura doublé, avec beaucoup plus de choix, un repas de midi à prix attractif (maxi 10 €) et même des sandwiches exotiques. Changement aussi dans les horaires : ouverture



jusqu'à 21h du mardi au jeudi; jusqu'à 23h les vendredi et samedi. Fermé dimanche et lundi.

**Effet épicié : 13 av. du Général Leclerc à Ozoir-la-Ferrière. Tel. : 01 64 40 32 98.**

## Allo...

### Pizza rapide

Mounia Drine vient d'ouvrir son établissement début septembre et propose ses spécialités : pizzas, bien sûr, mais aussi paninis, burgers, pâtes ou menus tex-mex. Le menu spécial-midi est à 7 €, avec boisson et dessert. La livraison est gratuite, 7 jours sur 7, jusqu'à 15 h le midi et 23 h en soirée. On consomme aussi sur place.



**Allo Pizza rapide : 50 av. du Général de Gaulle à Ozoir-la-Ferrière. Tel. : 01 60 34 36 67**

## La boîte à Pizza



Patrons de Vidéo Futur, M. et M<sup>me</sup> Causse, se lancent dans la restauration. Monsieur adore cuisiner : c'est lui qui est aux fourneaux. Il adore parce que cette chaîne de pizzerias, outre une carte classique, propose chaque trimestre une pizza inventée par un grand chef deux étoiles et qui figure sur la carte parmi les « pizzas des gourmets ». Sandwichs chauds cuisinés sur du pain brioché, plats de pâtes, salades composées... sur place, à emporter ou en livraison.

**La Boîte à Pizza : 3 av. du G<sup>al</sup> de Gaulle à Ozoir. Tel. : 01 60 34 34 34. Ouvert de 11h à 14h et de 18h à 22h30**

## Un boulanger place de l'église

Ozoiens depuis deux ans, M. et M<sup>me</sup> Trevette ne rêvaient que de ça : quitter leur boulangerie parisienne et travailler ici. On ne s'en plaindra pas : la baguette est très bonne, les pains spéciaux aussi. Reste à découvrir les spécialités en pâtisserie comme le Royal chocolat (ganache et croustillant feuilletine) ou encore le Délice (mousse au chocolat et crème brûlée à coeur). Mais on leur fait confiance: deux boulangers, quatre pâtisseries et un apprenti ainsi que deux charmantes vendeuses, voilà de quoi faire tourner une boutique prometteuse.

**Boulangerie Trevette : 77 av. du G<sup>al</sup> de Gaulle Tel : 01 60 02 76 48 Ouverture : 7h - 13h 15h30 - 20h. Fermé le mercredi et le dimanche après-midi**



## Service à la personne

**Equanidomi** vient de s'installer à Ozoir. Précédemment basée à Emerainville, cette société de services à la personne intervient au domicile des particuliers. Titulaire de l'Agrément Qualité concernant les enfants de moins de trois ans et les personnes âgées, elle travaille en partenariat avec de nombreuses structures : conseils généraux des départements 77, 94, et 93, mutuelles diverses, mairies, ccas, hôpitaux etc. S'entourant d'employés qualifiés et spécialisés elle assure donc des services d'aide tels que : aide-ménagère ; aide-ménagère complète avec ménage, courses, repassage, repas etc.. ; aide à domicile pour les soins à la toilette, préparation des repas ; garde de nuit chez les personnes âgées ; garde d'enfants jusqu'à 14 ans (jour et/ou nuit); soutien scolaire /cours à domicile dispensés par des étudiants ou professeurs ; jardinage... Elle propose à sa clientèle trois types de formules : ponctuelles, prépayées ou régulières. Un responsable est joignable 24h sur 24 et 7 jours sur 7 avec un numéro d'urgence.

**Equanidomi : 51 bis avenue du Général Leclerc à Ozoir-la-Ferrière. Tel. : 06 69 30 45 96. www.equanidomi.com**



## Le black bar un restaurant vif et branché

Avec son look de café parisien branché, le **black bar** devrait rapidement trouver sa place dans la restauration d'Ozoir-la-Ferrière. Sa formule snack avec une carte proposant croque-monsieur, paninis ou bruschettas, hot-dogs, salades (classique ou « à l'envie ») et steak frites... oscille entre 2.50 € et 6 €. À cela s'ajoutent deux plats du jour n'excédant pas 8 €. Quatre-vingt places seront mises à la disposition de la clientèle lorsque la terrasse sera couverte, ce qui ne

saurait tarder. Ouvert de 8 h à 18 h du lundi au vendredi, le Black bar propose encore ses petits-déjeuners ou ses pauses de l'après midi au cours desquelles on peut déguster une crêpe ou un petit cannelé. Il est encore possible d'y organiser des soirées privées ou des anniversaires à « prix sympas ».

**Le black bar : 29 rue François de Tessan à Ozoir-la-Ferrière Tel. : 01 64 40 99 49 blackbar@orange.fr**



## CIRCUITS-COURTS

### Du producteur au consommateur

www.circuits-courts.com

Samedi 6 novembre de 10h à 18h

Et

Dimanche 7 novembre de 10h à 13h

**Roissy-en-Brie**

Grande halle de la Ferme d'Ayau

Avenue Maurice Wlaminck



Vous pourrez y découvrir et déguster des vins du Beaujolais, de Champagne, du Muscadet, du Vouvray, du Pouilly fumé, du Saumur Champigny, de l'escavèche du Nord, des confitures, les produits du commerce équitable, du miel du Morvan, des huîtres de Marennes, du foie gras du sud-ouest, des volailles de Bourgogne

Cette manifestation est organisée par une association de bénévoles qui reverse 1% des recettes de cette journée à une oeuvre caritative

L'association CIRCUITS-COURTS sera aussi présente les 4 et 5 décembre à Noisiel, les 11 et 12 décembre au marché de Noël de Roissy en Brie et les 18 et 19 décembre au marché de Noël de Champigny sur marne

## Une grande épicerie pour les Portugais de la région

Santa da Cruz est une véritable épicerie où l'on trouve tous les produits portugais : fromages à la coupe, charcuterie (14 sortes de chorizos), épicerie sèche, grand choix de surgelés, vins et alcools... Un coin viennoiseries et pain frais viendra bientôt en complément.

**Santa da Cruz : 29 avenue François de Tessan à Ozoir-la-Ferrière. Tel. : 01 64 05 28 45 Ouverture : le lundi de 13h30 à 19h30, du mardi au jeudi de 9h30 à 19h30, le samedi de 9h à 19h30 et le dimanche de 9h à 13h30.**

